



CAP MATIFOU



JOURNAL DES ANCIENS ELEVES
ET DES PERSONNELS
DE L'ENPA

NOVEMBRE 2019 N°77

- Sommaire du Journal n° 77 -

- LE MOT DU PRESIDENT	Antoine PALOMAR	P.03
- COMMUNIQUE DU BUREAU		
ENPA - REUNION A SAINT RAPHAËL - Mai 2019		
Compte Rendu de la Réunion	Antoine PALOMAR	P.04
ENPA - REUNION A Plaja d'Aro- Septembre 2019		
Compte Rendu de la Réunion	Marcel PARABIS	P.08
- NOS CRONIQUEURS ECRIVENT		
Sport à l'ENPA - Encore	Armand GALLARDO et Vincent GATTO	P.13
GENERATION ELECTRIQUE DANS LES AVIONS (suite N° 76)	René BOUDET	P.17
Les voilures Tournantes	Lionel PENOT	P.21
Antoine de Saint-Exupéry - 1900-1944-	François HELLER	P.25
- AUTRES CHRONIQUES		
Ceci est une bouteille à la mer	Paul DUTEIL	P.29
CLIMAT	José MOLL	P.29
A Mes Amis de l'ENPA	Alain PIRIS	P.31
QUELQUES SOUVENIRS DE MON PASSAGE à L'ENPA	Paul MULA	P.34
CITATION Honorifique	Jean Marc BENNASAR	P.36
MA VIE APRES L'ENPA CAP MATIFOU	Georges GALVES	P.37
Des Raisons pour nous encourager à pratiquer des activités physiques		
	Roger BERLIAZ	P.40
HISTORIQUE MONA	Manuel RODRIGUEZ	P.41
FLASH		
+ Résultats du Jeu Concours grille n°35 du journal n° 76	Fernand PARABIS	P.44
- JEUX - DETENTE		
Mots croisés grille n° 36	Fernand PARABIS	P.45
- NOTRE CARNET	Antoine PALOMAR	P.46
- LA TRESORERIE		
Mémento de la trésorerie	Antoine PALOMAR	P.47
- L'EQUIPE DU BUREAU	Antoine PALOMAR	P.48

- Le Mot Du Président -

--

Quoi de "neuf" pour 2019 ; nous avons lancé deux rencontres à des lieux différents pour satisfaire le plus grand nombre d'adhérents à se retrouver.

A notre grande surprise c'est encore en Espagne que nous avons eu le plus de succès avec 64 personnes au lieu de 42 à Saint Raphaël. Je remercie tous ceux qui participent à nos rencontres.

Les années passent et notre jeunesse aussi, mais il nous reste encore la volonté de nous retrouver envers et contre tout. "Quoi qu'il arrive".

Le CDHA a inauguré, le 5 octobre, " le Conservatoire National de la Mémoire des Français d'Afrique du Nord " à Aix-En-Provence. Il sera opérationnel en 2020 avec un équipement informatique plus performant, de nouvelle génération.

A partir de cette date nous ferons des essais avec eux pour rendre compatible l'hébergement de notre site.

Nous mettrons en œuvre les moyens de transfert chez eux de nos documents et les matériels historiques de notre école.

Notre amicale fera son possible pour que perdurent les souvenirs de notre école de l'ENPA, à Cap Matifou, avec la participation des Membre du Bureau, et de tous les Adhérents volontaires possédant des documents et matériels relatifs à son origine.

Suite à notre rencontre organisée en Espagne à la mi-septembre, nous avons renouvelé officiellement l'Equipe de notre Bureau, à l'unanimité des personnes présentes à cette réunion.

Nous venons de déposer tous les documents, mis à jour, à la Préfecture de Toulouse. Vous pouvez prendre connaissance des ces nouveaux Membres et de leurs fonctions en consultant notre journal. (page 48).

Au cours de cette dernière rencontre, avec l'avis des personnes présentes, nous avons envisagé, de mettre de nouveau en service, quelques éléments manquants à notre Association : Exemple :

- Le livre " **Mémoires ENPA** " Nous allons l'officialiser auprès de notre Imprimeur afin le rendre disponible à jamais par l'intermédiaire du site " CoolLibri " où n'importe qui pourra se le procurer plus tard.

- La mise en service du **Pin's** officiel de notre école dessiné par Mr. **LONGHI** en 1944 à la création de l'école, avec le symbole que Mr. **MALATERRE** avait retenu, dans un écusson représentant un canard blanc sur fond bleu avec, en lettres d'or, **E.N.P.A.-ALGER** : " Plus haut, plus vite, plus loin ".

- Etude et faisabilité d'un **timbre poste** personnalisé à l'effigie de notre Association. Pour ce dernier élément je vous demande de m'adresser vos propositions de dessins en couleur.

Cette année prend fin avec ses turbulences que nous venons de connaître. Mon optimisme me pousse à vous présenter cependant les meilleurs vœux pour l'année 2019, avec santé, bonheur et joie pour vous et votre entourage.



Le Président
Antoine **PALOMAR**

- ENPA - REUNION A SAINT RAPHAËL - Mai 2019 -

--

Au cours de l'après-midi de mardi 14 mai, les voitures des participants arrivent. Les rencontres dans le hall de l'hôtel au niveau de l'accueil se font entendre par un brouhaha, avant même de prendre possession de leurs chambres. Il faut se dire il y a tellement de nouvelles à partager depuis un an sans se retrouver.

Vers 19 : 30 H. Regroupement des participants dans le hall avant de prendre un apéritif de bien venue.

Ci-joint quelques photos des personnes présentes à notre Rassemblement :



Contrairement aux autres rassemblements, nous n'avons pas eu de réunion, simplement une rencontre entre amis afin de se découvrir un peu plus entre élèves de différentes promotions.

Après le traditionnel apéritif, nous passons à tables afin de déguster un agréable diner.

Le lendemain, mercredi, après le petit déjeuner, matinée libre pour tous. La plupart d'entre nous, avons profité de visiter le Golf où nous

pouvions découvrir la présence de ruines archéologiques.



En continuant la découverte du Golf, une autre rencontre insolite, celle de la présence du dolmen du SUVERET, appelé aussi dans la région : " Pierre élevée ."

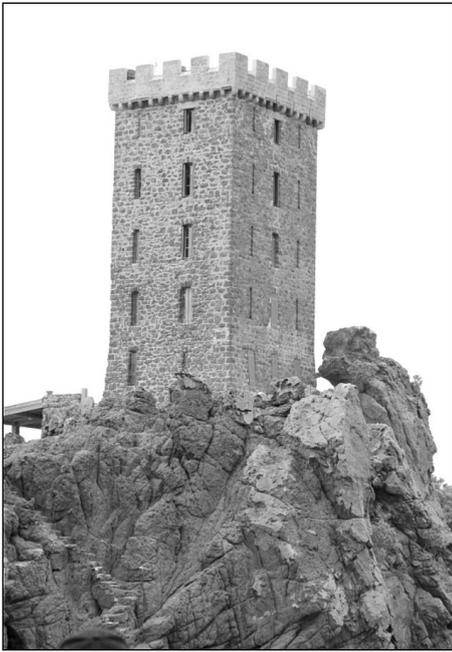


Après le déjeuner offert par l'Amicale, nous voilà tous partis vers le port de Saint Raphaël (Gare Maritime) pour une visite en Bateau des Calanques de l'Estérel.

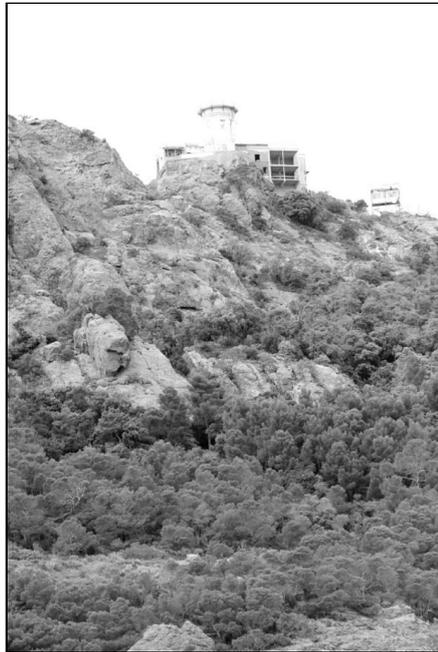
Ci-dessous quelques photos de la visite en bateau des Calanques de l'Estérel :



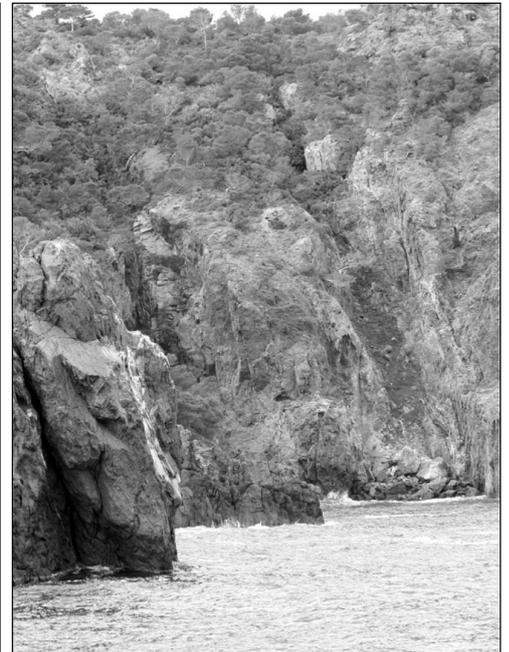
Sur le quai Mesdames : ARGUMBAU - PALOMAR -
ARNAC - MICHEL



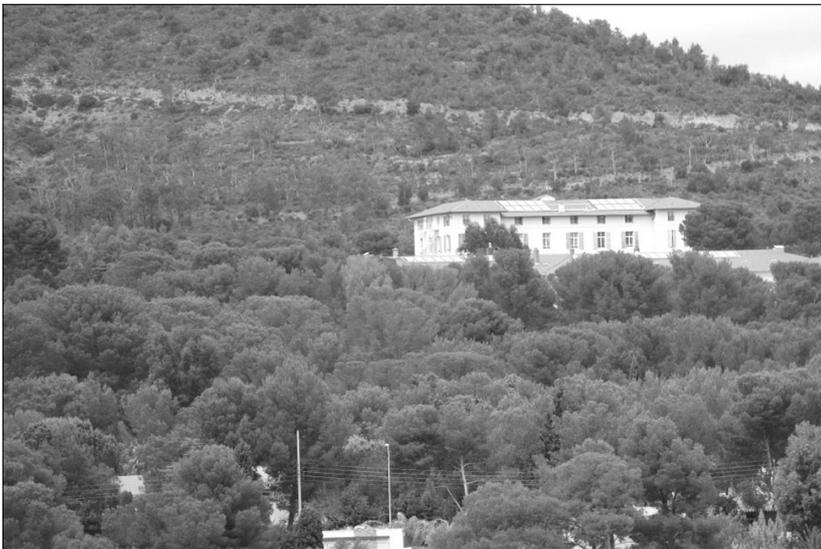
L'île d'or et son gorille RANKO à droite soutenant la tour



Le DRAMONT avec les bâtiments du sémaphore



La grotte de contrebandiers



Le CREPS de Boulouris' où Roger BERLIAZ a travaillé durant 8 ans (et son épouse également pendant 25 ans ...) il a amené **DEVESA et FARDET**, au retour d'une balade en bateau, pour leur montrer une carrière de porphyre " La Carrière du petit Caou " de laquelle les romains ont tiré des colonnes cylindriques monumentales d'un mètre de diamètre sur 4 à 5 mètres de long. On y voit les différentes étapes depuis l'extraction jusqu'au début de la taille vers le cylindre avant de les embarquer sur des chalands vers Rome, colonnes qui ont servi à la construction de plus d'une dizaine de monuments, encore présents dans la capitale...



De retour au port de Saint Raphaël avec en face "Notre Dame de la Victoire", édifiée à la fin du XIXème siècle".

En fin de journée, les participants regagnent le hall de réception pour démarrer les festivités par un apéritif spécialement élaboré pour l'ouverture de notre soirée de gala.

L'apéritif aidant, la conversation prend de l'ampleur, c'est à celui qui monte le ton le plus haut, les discussions s'enchaînent les une après les autres.

Subitement je profite d'une accalmie pour inviter tout ce monde à regagner la salle de restauration spécialement aménagées pour notre groupe.

Quelques photos des tables avec les invités se délectant de l'assortiment des différents plats.



La soirée dansante est comme toujours animée par Patricia et Richard **BONGIORNO**.

Le bal va se dérouler pour le plus grand plaisir des danseurs jusqu'à minuit avec une succession de rythmes.

Notre Professeur de gymnastique Roger **BERLIAZ** vous dira certainement, que les bienfaits de la danse et le plaisir d'y participer ne peuvent qu'augmenter votre capital santé au détriment de la fatigue, surtout à prendre en compte à notre âge.

Le jeudi matin notre dernier contact se déroule au petit déjeuner avec les embrassades, les rires et les adieux jusqu'à la prochaine rencontre.

Antoine **PALOMAR**

Amicale Des Anciens Elèves Et Personnels De L'E.N.P.A

Rencontre Du 18 Septembre 2019

--

Après quelques mots de bienvenue et ses remerciements aux 27 présents en salle de réunion, le Président énonce le nom des absents excusés :

François **HELLER** – déplacement en vacances
René **BERBEGAL**
Roger **BERLIAZ** (épouse hospitalisée)
Jacques **MOISSON**

Membres du Bureau excusés :

Armand **GALLARDO**
Camille **ANGLADA**
Lionel **PENOT**
Jean-Pierre **MIGUEL**
Claude **VAQUER**
Jacques **GUIMONET**, qui nous assure de sa présence morale.

Adhérents décédés au cours des derniers mois :

Pierre **EMERY** Promotion (53/57)
Pierre **AZNAR** « (53/57)
J-Louis **REUX** « (55/59)
Christian **CAMPOS** « (52/56)
André **BAILLY** « (51/58)
Gérard **MERLE** « (58/62)
Sylvestre **AMBROSINO** (50/54)
René **AZZOPARDI** (56-60)

Le Président aborde maintenant quelques questions concernant la vie de l'Amicale.

- **Concours du Jeu des MOTS CROISÉS (Grille N° 35)**: le tirage au sort effectué sous l'œil averti d'Alain **LABBÉ** désigne le gagnant : **PONS** Pierre, à qui Fernand **PARABIS** remet le trophée.

- **Le site Internet** : Pierre **ARNAC**, actuel responsable ne présente aucune observation particulière.



Remise du trophée à pierre PONS par Fernand PARABIS

- **Le bilan financier** : tel qu'il vous a été présenté dans le Journal n° 76, s'avère positif, et démontre une situation excellente. (au 31/12/2018 : + 21 152 €).

- Jean-Pierre **ROCH** évoque la possibilité d'éditer un timbre-Poste portant l'emblème de l'ENPA.

- Situation concernant les membres du Bureau.

J-P **MIGUEL** étant dans l'impossibilité de continuer à assumer ses fonctions de Trésorier, Armand **GALLARDO** propose sa candidature.

Marcel **PARABIS**, antérieurement aux Relations et Communication passe à la rubrique « Journal – Divers »

Fernand **PARABIS** rejoint Richard BONGIORNO au **Comité « Animation & Jeux »**.

Nous profitons de cette réunion pour nous réunir en Assemblée Générale et nous vous faisons part des résultats obtenus ce jour du mercredi 18 septembre 2019.

Étaient présents ce jour 64 personnes dont 32 inscrits votants. Monsieur le Président présente le rapport d'activité 2018-2019 suivant l'ordre du jour défini pour chaque Membre du Bureau et en particulier celui du rapport financier.

Le rapport financier de chaque année est publié dans le journal émis en février de l'année qui suit.

Composition du Bureau : Année 2018-2019 : (voir en page 48 l'Équipe du Bureau et la fonction de chaque Membre).

Après délibération des personnes présentes, l'Assemblée donne son accord à la constitution du nouveau Bureau.

Un dossier à jour sera présenté à la Préfecture de Toulouse via la sous-préfecture de Muret.

Nota : Juste avant impression de notre journal, nous venons de recevoir de la Préfecture le **Récépissé de Déclaration de MODIFICATION de l'Association n° W313008224**.

- **Divers** :

a) Lancement de la réalisation du Pin's avec le logo défini par Mr. **LONGHI** lors de la création de l'Ecole, symbole que Mr. **MALATERRE** avait retenu, un écusson au « Canard blanc sur **fond bleu, avec en lettres d'or E.N.P.A – ALGER** (La devise « **Plus haut, plus vite, plus loin** ».

b) Lancement de la réalisation de **10 livres « Mémoires ENPA »** pour l'officialiser définitivement chez l'imprimeur.

c) **Marcel PARABIS** remet à **Pierre ARNAC** qui les intégrera sur notre site, **9 photos dont**

- 4 prises à Nîmes (manifestation concernant l'Armée de l'Air : Inauguration d'une stèle dédiée au Lieutenant-Colonel Pierre Colin (1900-1944) pilote de chasse, héros de guerre, martyr de la Résistance fusillé par l'occupant, et dont la BA 726 portait le nom.

Cette stèle Témoigne de la présence de l'Armée de l'Air sur le site de 1920 à 1996.)

- 5 concernant l'ENPA.

La séance prend fin à 11h 05 – Antoine **PALOMAR** et Bernard **MANS** « immortalisent » ce moment en prenant un photo de groupe

Platja d'Aro, le 18 septembre 2019

Le Secrétaire de séance

Marcel **PARABIS**.



Quelques photos de la soirée de gala :



Un moment de détente dans les salons : A chacun son histoire



Familles : MOUGEOT - SICARDON et RICHEVILLAIN

Mme et Mr. SICARDON - DEVESA et SERROR



Fernand PARABIS pousse sa chansonnette



Service du Crémât Catalan



Distribution des cadeaux par le Jury du concours de danses



Famille : LEBELLE



Familles : PARABIS



Familles : GARCIA - PALOMAR et CHARRIER



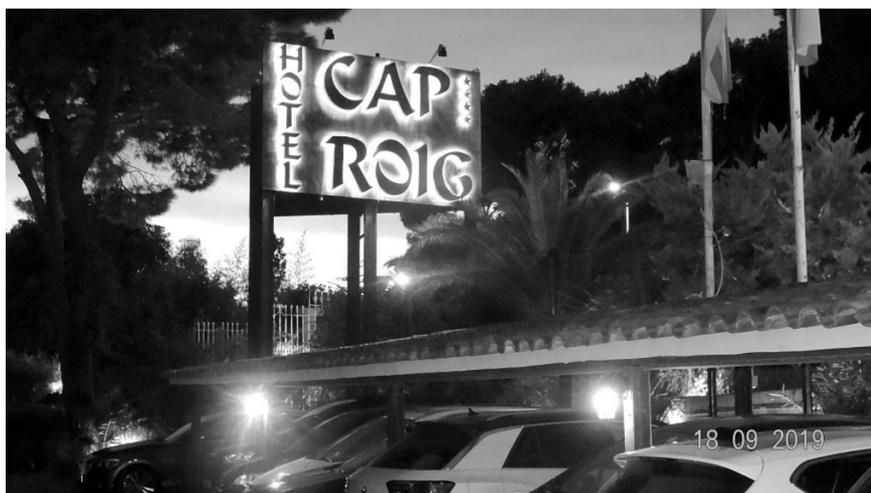
PONS - ARGUMBAU et PARABIS



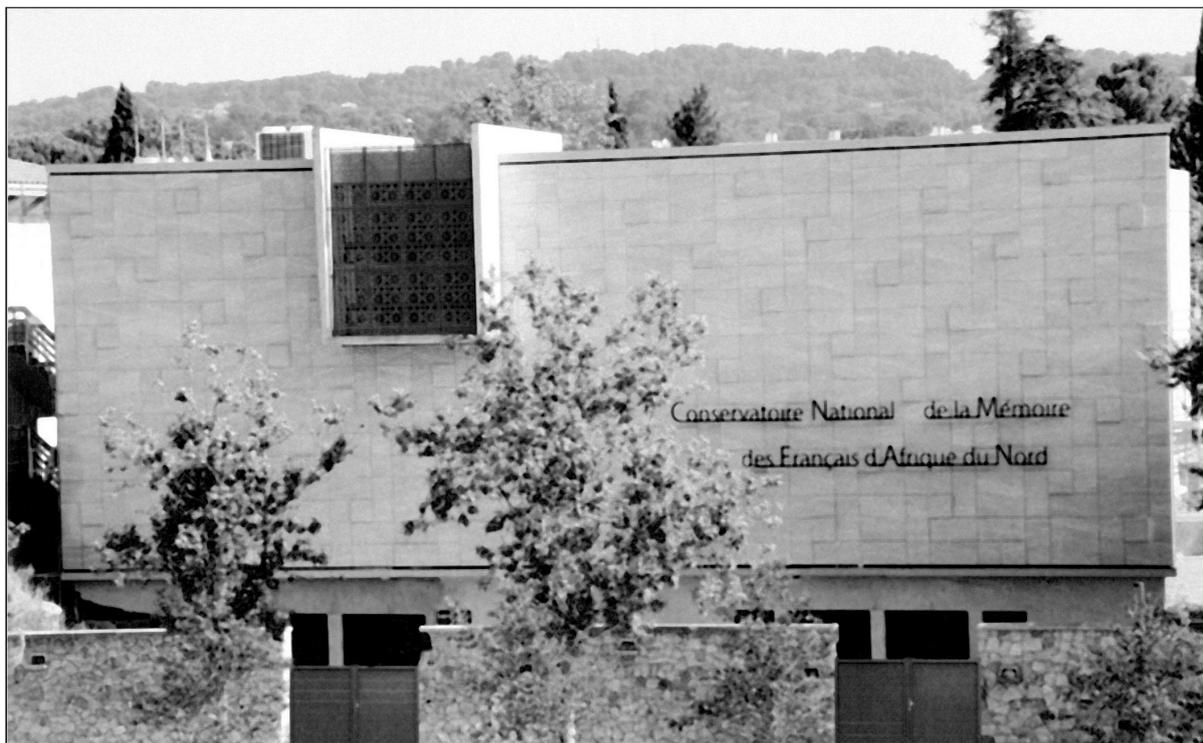
Familles : FLORENCE - PIERA et LEBELLE



André et Annie Brigitte FLORENCE



Notre lieu de résidence à nos réunions en Espagne



Le Conservatoire National de la Mémoire des Français d'Afrique du Nord
Inauguré le 5 Octobre 2019 à Aix-En- Provence

- Sport à l'ENPA Encore -

— —

Décidément, les chroniques de notre journal relatives au sport à L'ENPA de CAP MATIFOU n'en finissent pas de faire remonter, de réveiller des souvenirs qui semblaient enfouis au fond de notre mémoire et qui ne demandaient, occasionnellement, qu'à ressurgir. Notre président et moi-même recevons des mails, des courriers, des appels téléphoniques pour nous signaler combien l'évocation de ces souvenirs sportifs sont appréciés par nos lecteurs. Je ne me trompais pas lorsque j'écrivais, dans ma dernière chronique, l'intérêt, l'engouement pour l'éducation physique à l'école de l'air. Les documents, les photos et les coupures de journaux qui relatent ces événements nous parviennent en quantité et il nous est difficile d'en faire un choix exhaustif afin de les inclure dans notre journal.

Bien que nous fassions appel aux anciens élèves pour rédiger des articles sur de nombreux sujets concernant notre passage à l'ENPA, articles qui pourraient agrémenter notre bulletin, peu de « chroniqueurs » se manifestent, si bien que celui-ci est souvent alimenté par les mêmes personnes en fonction des infos glanées çà et là.

Sachez, amateurs de nouvelles, que si vos informations écrites nous parviennent dans un style, une syntaxe, une grammaire ou une orthographe sur lesquels vous avez des doutes, celles-ci sont analysées par notre comité de lecture, amendées éventuellement et mises dans une forme convenable, en fonction de nos capacités littéraires.

Comme je le précisais dans le numéro précédent de notre journal, je ne relatais que les événements sportifs auxquels j'avais participé et, quelquefois, ceux qu'on m'avait rapportés. Je m'excusais de ne pouvoir citer toutes les « vedettes sportives » de notre école car je n'y étais présent qu'à une certaine période et certains « athlètes » se sont distingués avant et après cette période là. Je terminais ma chronique en sollicitant les anciens élèves de nous communiquer toute information sportive scolaire dont ils avaient connaissance, dont ils avaient été témoins ou pour lesquelles ils étaient principalement concernés.

Et, de ce fait, nous avons reçu une correspondance, assez volumineuse sur le sujet.

Je vous transmets quelques lignes et photos triées et sélectionnées qui m'ont été transmises par Vincent **GATTO**, promo 47/51 (il a 88 ans aujourd'hui).

Il nous informe que ses profs d'éducation physique étaient **IBERNON** et **COCHET** (prof d'ETS, un ami licencié comme lui au RUA).

GATTO a obtenu plusieurs titres en athlétisme à l'école et ensuite dans le privé : champion et recordman d'ALGERIE au 250m cadet en 1949, vice-champion d'AFN sur 400m haies en 1952, champion d'ALGERIE sur 400m et relais 4x100 en 1952 et a réalisé d'autres performances moins prestigieuses mais qui restent pour lui des souvenirs marquants.

Au cours de ces compétitions il a côtoyé d'autres « célébrités » de l'ENPA ou d'ailleurs : **PONS** (foot), **BORG**, **VALERO**, **MIKALEFF**, **GAMSON**, **SEGUI** (basket), **MORENO**, **ROUSSET** (volley), **MIRABELLO** (110 haies), **BERNAL** (triple saut), **LAGARDE**, **PETIT**, **SCHIAVO**, **ARNAULD**, **VALLIN**, **BRIU** (longueur), **PETITON**, **ROUSSEAU** prof EPS (pour ceux que ça interpelle) tous très en vue dans plusieurs disciplines différentes, aussi bien individuelles que collectives.

Tous ces anciens ne sont pas connus de tous les élèves des promotions postérieures à celle de **GATTO** mais le devoir de mémoire, comme on dit, reste bien présent et il est bon de s'y référer quelquefois.

Je joins à ce texte quelques photos de cette époque, fournies par **GATTO** (pas toutes, car les pages de notre journal ne pourraient y suffire) qui rappelleront de bons souvenirs à ceux qui s'y reconnaîtront et aux autres.



Debout : de G à D

SCHIAVO

X

X

GATTO

X

LAGARDE

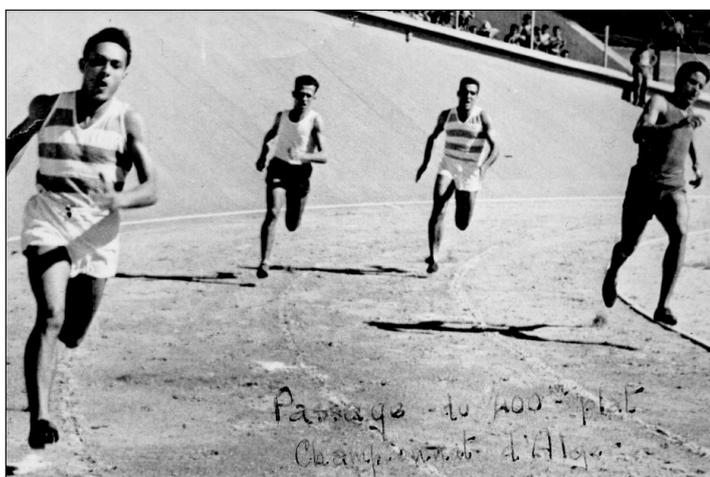
Allongé :

PETIT

PARIS : 16 - 17 mai 1948 Stade Jean Bouin 250m Final des Championnats de France : 5ème en 30 " 2/10



GATTO (ENPA) Départ du 4 x 100m

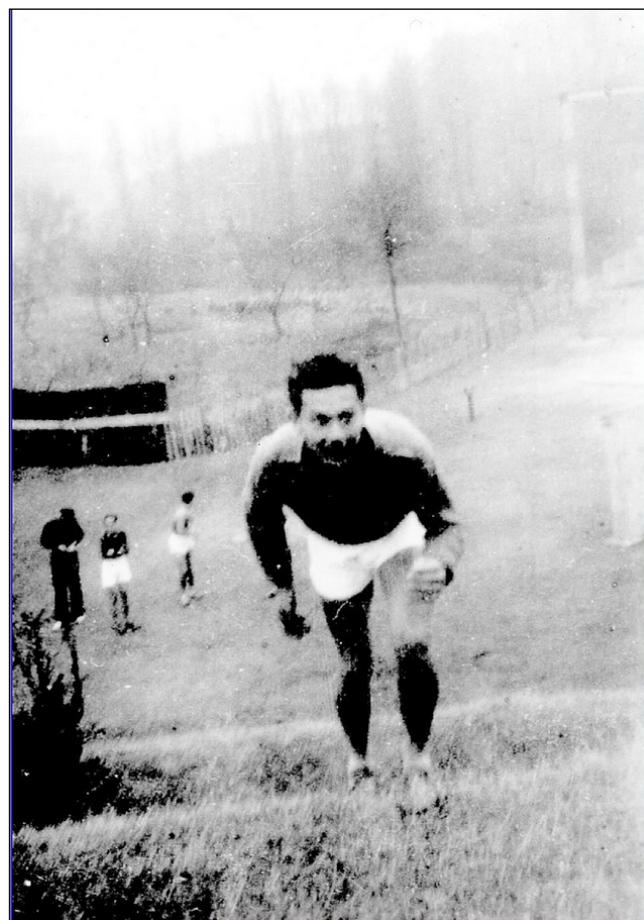


Saison 1950 - 51 - Championnat d'Alger

Passage du 400m plat

A gauche : GATTO Vincent (ENPA)

Le Troisième : PETITON Professeur Education Physique à l'ENPA



Périgueux 27 / 02 / 1949
Championnat de France

GATTO Vincent 110ème sur 324

ABDI, GATTO ET LIÉVIN SONT CHAMPIONS D'ALGER

Hier après-midi, à Ben-Rouillah, par un temps magnifique se sont disputés les championnats du district d'Alger.

Organisées et dirigées de main de maître par M. Fauré, délégué de l'O.S.S.U., en présence de M. Sausler, inspecteur des Sports, les trois épreuves inscrites au programme se sont déroulées à l'heure prévue.

Si Liévin n'eut aucun mal à s'affirmer une fois de plus en juniors, par contre cadets et minimes nous firent assister à de fort belles luttes.

C'est ainsi que Abdi, revenant très fort sur la fin, l'emporta de peu sur un Saïd handicapé par une mauvaise digestion.

Quant aux cadets, le trio Gatto-Barraud-Soler, constamment en tête, fit cavalier seul. Et le titre, ardemment disputé, ne fut enlevé par le jeune et souple champion de l'E.P.A. qu'après un sprint étourdissant, sur un Barraud souffrant du pied.

En juniors, nous l'avons dit, Liévin ne fut jamais inquiété. Il faut dire que cette catégorie est bien pauvre, et en quantité, et en qualité. Voilà un sérieux travail à faire pour nos « prof' » d'E.P.

Quelques-uns de ces derniers, toujours les mêmes, assistaient à ces championnats fort intéressants, où la présence de quelques dignitaires de l'Académie aurait été fort goûtée. Hélas !...

Par équipes, le Lycée Bugeaud (minimes), le Cours complémentaire El-Biar (cadets) et l'Ecole Chausy (juniors) s'adjugèrent la première place. Rappelons que les Championnats "Académie qui grouperont Algérois, instantinois et Oranais, se dispu-

teront le 19 février, soit à Elida, soit à Alger.

P. B.

RESULTATS TECHNIQUES

Minimes. — 1. Abdi (C.C. Gambetta) ; 2. Saïd (Bugeaud) ; 3. Ebérrard (C.C. Horace-Vernet).

Par équipes : 1. Bugeaud (A) ; 2. C.C. El-Biar (A) ; 3. C.C. Horace-Vernet (A).

Cadets. — 1. Gatto (Air Cap Matifou) ; 2. Barraud (M.-Carrée) ; 3. Soler (collège M.-Carrée).

Par équipes : 1. Cours complém. El-Biar (A) ; 2. Collège M.-Carrée (A) ; 3. C.C. Horace-Vernet (A).

Juniors. — 1. Liévin (Bugeaud) ; 2. Labalette (Chausy) ; 3. Montaner (Chausy).

Par équipes : 1. Ecole Chausy ; 2. Ecole de l'Air Cap Matifou.

1947-48

Les sports scolaires et universitaires

LIEVIN, GATTO et ABDI trionphent dans le cross de l'«Equipe»

Organisées au pied levé, les épreuves du Cross de l'Equipe, disputées pour la première fois à Alger, ont été très goûtées par nos scolaires à défaut d'étudiants.

RESULTATS TECHNIQUES

Juniors. — 1. Liévin (Bugeaud) ; 2. Labalette (Chausy) ; 3. Brenot (Bugeaud) ; 4. Gaildrand (M.C.) ; 5. Fileux (B.A.).

Par équipes. — 1. Chausy ; 2. Bugeaud ; 3. Ben-Aknoun ; 4. C. M.-Carrée ; 5. C.C. Horace-Vernet.

Cadets. — 1. Gatto (EPA) ; 2. Gianelli (EB) ; 3. Soler (MC) ; 4. Bjerbou (CCG) ; 5. Gomila (El-Biar).

Par équipes. — 1. El-Biar ; 2. Apprentis Marins ; 3. Lycée Bugeaud ; 4. Ecole Clauzel ; 5. Ecole Chausy.

Minimes. — 1. Abdi (CC Gambetta) ; 2. Bisquerra (CC El-Biar) ; 3. Verdu (Collège M.-Carrée) ; 4. Vallanti (Horace-Vernet) ; 5. Baldino (El-Biar).

Par équipes. — 1. El-Biar (équipe A) ; 2. Horace-Vernet ; 3. Chazot (équipe A) ; 4. Collège M.-Carrée ; 5. Ecole Clauzel.



Par Equipe - ENPA : 14ème

Debout : MIKALEFF - BORG - VALERO
MONDET.

Accroupis : BUFORM - GATTO



Oran 1 / 7 / 1951

GATTO Vincent
Vice Championnat d'AFN
400m Haies



La plupart des vainqueurs ont fait comme Gatto, de l'Ecole professionnelle de l'air, que l'on voit ci-dessus gagner le 400 mètres juniors : ils ont donné « tout ce qu'ils avaient dans le ventre »

CHAMPIONNATS D'ALGERIE

18 MAI 1950

CHAMPIONNATS "ACADÉMIQUES"

Jeudi dernier les meilleurs élèves algériens d'athlétisme ont participé aux championnats d'Académie. Ainsi qu'il était prévu, le stade était aux trois quarts vide. On peut même dire qu'il y avait pour une fois davantage d'athlètes sur le stade que de spectateurs dans les tribunes.

L'important est certes que ces jeunes gens et jeunes filles se soient « expliqués » entre eux sous l'œil de leurs dévoués éducateurs, sur les distances imposées et devant les deux juges implacables que sont le chrono et le décimètre. Mais j'ai trouvé quant à moi un peu navrant qu'il y ait eu si peu de supporters dans les tribunes. Nos universitaires et scolaires sont-ils donc tellement indifférents aux luttes sportives de leurs camarades ?

Les présents ont cependant pour certaines épreuves fait du bruit pour 10.000 ! On a pu remarquer ainsi la superbe vitalité des « galeries » de l'Ecole professionnelle de l'Air, du Collège moderne de Maison-Carrée et du Lycée Bugeaud.

Avec ses victoires dans la Coupe de la Jeunesse, le 80 mètres cadets et dans l'équipe du lycée Gauthier, le 4x80 mètres cadets, le jeune Mancou a été l'un des héros du jour. Cependant, l'épreuve-reine, pour les spectateurs, était le 80 mètres juniors féminins, où s'affrontaient Mlle Villeval, du collège moderne de Maison-Carrée, et Mlle Planelles, du cours Voltaire.

A l'issue de cette épreuve, nos jeunes gens donnèrent une idée de leur esprit froodeur en conspuant copieusement Mlle Planelles. Il est bon certes que les jeunes réagissent comme des jeunes et extériorisent leurs sentiments, à condition que cela soit sans méchanceté. En l'occurrence, leur « sortie » était déplacée après la superbe course fournie par leur « victime ».

Petit incident sans grande importance. Tribut payé à l'enthousiasme. L'essentiel est que ces championnats aient été vivants et très disputés. Pour le reste, nos universitaires et scolaires avaient une belle leçon à prendre trois jours plus tard auprès du P.U.C. un club universitaire qui compte parmi les plus grands clubs français. Le P.U.C. est venu à Alger malheureusement devant un public insuffisant faire une démonstration de sa vitalité de son éclectisme et de son traditionnel esprit sportif, esprit sportif qui a inspiré à Raymond Boisset un bel ouvrage que vous devriez lire et qui s'intitule « vos marques ! » H. V.

- GÉNÉRATION ÉLECTRIQUE DANS LES AVIONS -

—

(Suite du n°76)

C. Courant alternatif et courant continu

Un courant alternatif est un courant électrique où les électrons circulent alternativement dans une direction puis dans l'autre à intervalles réguliers appelés cycles. Le courant passant par les lignes électriques est du courant alternatif, tout comme l'électricité des ménages ordinaires provenant d'une prise de courant dans un mur.

Un courant continu est un courant électrique où le flux d'électrons circule continuellement dans une seule direction. Le courant qui alimente une lampe de poche ou tout autre appareil fonctionnant sur piles est du courant continu.

Un des atouts du courant alternatif est qu'il est relativement peu coûteux de changer le voltage du courant. De plus, la perte d'énergie inévitable lors du transport du courant sur une longue distance est beaucoup moins élevée dans le cas du courant alternatif que dans le cas du courant continu.

Les Générateurs appliqués à la génération électrique dans un avion

En aéronautique :

Le réseau électrique d'un avion moderne est constitué de plusieurs kilomètres de câbles électriques, il est donc logique que la production d'électricité dans un avion se fasse en alternatif. Il est toutefois très simple d'obtenir du courant continu à partir d'un courant alternatif pour les équipements nécessitant d'être alimentés en continu.

D. Réseau triphasé et monophasé

Lorsque l'on utilise du courant alternatif il est possible de câbler le réseau électrique de deux façons :

- soit en monophasé :

Le monophasé est un système de distribution d'énergie électrique dans lequel la tension électrique alternative est présente sur une ligne bifilaire. Le monophasé est principalement utilisé pour l'éclairage et le chauffage, lorsque l'emploi de moteurs de forte puissance n'est pas nécessaire.

Un courant monophasé peut être produit à partir d'un courant triphasé en connectant une des trois phases et le neutre (typiquement 120V pour le réseau américain ou 230V pour le réseau européen) ou en connectant deux des trois phases (208V pour le réseau américain ou 400V pour le réseau européen).

Dans les systèmes de haute tension (quelques kilo Volts), un transformateur monophasé peut être utilisé pour générer une basse tension à partir du triphasé.

- soit en triphasé :

Le triphasé est un système de trois tensions sinusoïdales de même fréquence et généralement de même amplitude qui sont déphasées entre elles (de 120° ou $2\pi/3$ radians dans le cas idéal). Si la fréquence est de 50 Hz par exemple, alors les trois phases sont retardées de $1/(50 \times 3)$ seconde (soit 6,7 millisecondes). Lorsque les trois conducteurs sont parcourus par des courants de même valeur efficace, le système est dit équilibré.

Intérêt du courant triphasé :

Le triphasé permet d'éviter les problèmes de puissance inhérents au système monophasé (en régime sinusoïdal). Le câblage triphasé délivre une puissance instantanée sans composante pulsée

contrairement au système monophasé où la puissance instantanée est une sinusoïde 1. De plus, il offre un meilleur rendement dans les alternateurs et moins de pertes lors du transport.

Le transport en triphasé permet d'économiser du câble et de diminuer les pertes par effet joule : trois fils de phases suffisent (le neutre n'est pas transporté, il est «recréé» au niveau du dernier transformateur). En effet, le déphasage entre chaque phase est tel que, pour un système équilibré, la somme des trois courants est supposée nulle. Et donc, en plus de faire l'économie d'un câble sur les longues distances, on économise en prime sur les effets joule (un câble supplémentaire traversé par un courant impliquerait des pertes supplémentaires).

Intérêt pour la production de l'électricité : de meilleurs alternateurs.

L'alternateur triphasé s'est imposé dès l'origine (avant 1900) comme le meilleur compromis.

Plus de 95 % de l'énergie électrique est produite par des alternateurs synchrones, des machines électromécaniques fournissant des tensions de fréquences proportionnelles à leur vitesse de rotation.

Ces machines sont moins coûteuses et ont un meilleur rendement que les machines à courant continu (dynamos) qui délivrent des tensions continues (95 % au lieu de 85 %).

Les alternateurs triphasés qui produisent l'énergie électrique ont un meilleur rendement et un meilleur rapport poids/puissance qu'un alternateur monophasé de même puissance.

En aéronautique :

On peut conclure que la production de courant dans un avion doit se faire en alternatif triphasé.

- Meilleur rapport poids/puissance. - Meilleur rendement. - Gain de câbles et réduction des pertes d'énergie.

Un transformateur ne peut pas produire un système polyphasé à partir d'un réseau monophasé.

Si la source principale de courant dans l'avion est générée en monophasé il sera donc impossible de produire les forts courants triphasés nécessaires dans les avions modernes.

La production en triphasée est donc requise en aéronautique.

II. Les Générateurs

Comme expliqué précédemment, les besoins importants en électricité à bord des avions modernes impliquent forcément la génération d'un courant alternatif triphasé.

Par conséquent, le générateur de courant continu ne sera pas étudié dans la suite du document.

Les deux types de générateurs pouvant être utilisés pour produire du courant alternatif triphasé sont les générateurs synchrones et les générateurs asynchrones.

A. Générateurs synchrones

1. Principe de fonctionnement / Architecture

Le terme de machine synchrone regroupe toutes les machines dont la vitesse de rotation de l'arbre de sortie est égale à la vitesse de rotation du champ tournant. La fréquence du courant délivré est proportionnelle à la vitesse de rotation de ce champ magnétique, appelée vitesse de synchronisme.

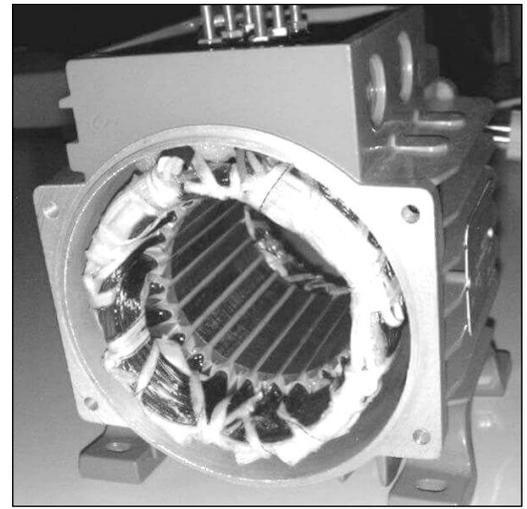
L'enroulement au rotor est alimenté par un courant continu ce qui le rend semblable à un aimant. Il peut d'ailleurs être constitué d'aimants permanents, le rotor n'a alors plus besoin d'alimentation. Le champ magnétique du rotor créé cherche en permanence à s'aligner sur celui du stator. Cette machine est dite synchrone car le champ du rotor ne peut que tourner à la même vitesse que le champ du stator.

Cette famille de machines comprend plusieurs types d'appareils électriques, allant de l'alternateur

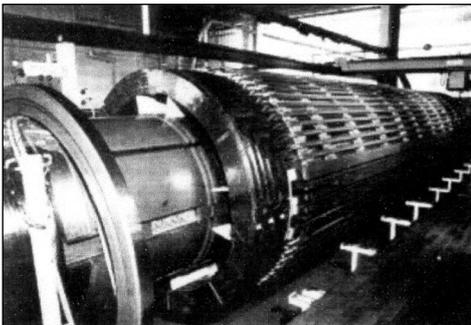
de plusieurs centaines de mégawatts au moteur de quelques watts, en passant par les moteurs pas à pas. Néanmoins, la structure de toutes ces machines est relativement proche.

Le stator est généralement constitué de trois enroulements triphasés répartis, tels que les forces électromotrices générées par la rotation du champ rotorique soient sinusoïdales. Les stators, notamment en forte puissance, sont identiques à ceux d'une machine asynchrone.

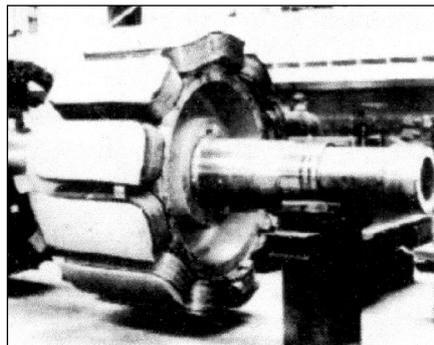
Il existe trois grandes familles de rotors, ayant pour rôle de générer le champ d'induction rotorique. Les rotors bobinés à pôles lisses, les rotors bobinés à pôles saillants ainsi que les rotors à aimants.



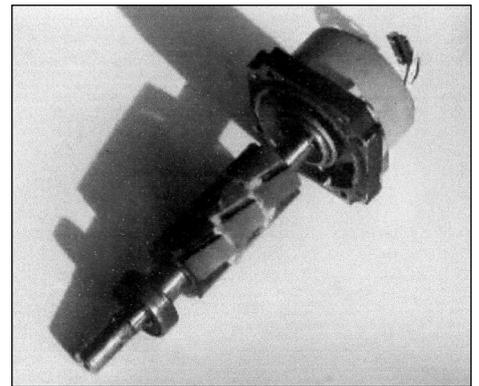
Exemple : stator à enroulements triphasés



Exemple : rotor à pôles lisses



Exemple : rotor à pôles saillants



Exemple : Exemple : rotor à aimants

Au-delà de quelques kilowatts, les machines synchrones sont généralement des machines triphasées. Lorsqu'elles fonctionnent en génératrices, elles sont appelées : alternateurs.

2. Avantages et inconvénients des machines synchrones

Avantages pour l'utilisation en aéronautique :

- Dans le cas d'utilisation d'aimants permanents, il n'est plus nécessaire de fournir le courant d'excitation au rotor.
- Très bon rendement, jusqu'à 0,985 pour les gros alternateurs.
- Facteur de puissance facilement réglable en fonction du courant d'excitation.

Inconvénients pour l'utilisation en aéronautique :

- Pour les moyens / gros moteurs, nécessite un entretien des bagues de l'électroaimant.

3. Exemples d'utilisation

- Production d'énergie (alternateur à bon rendement).
- Application nécessitant une vitesse stable en fonction de la charge.

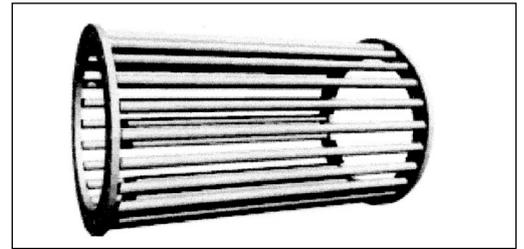
B. Générateurs asynchrones

1. Principe de fonctionnement / Architecture

La machine asynchrone est, de par sa construction, la machine la plus robuste. C'est elle qui est utilisée dans les machines à laver, les ventilateurs de garage ou entrepôts, etc. À la suite des trains à grande vitesse allemands, les TGV français sont maintenant motorisés à l'aide de ce type de moteur. La machine asynchrone est rarement utilisée pour les conversions de très forte puissance (supérieure à 100 MW) et sa réversibilité nécessite de l'électronique de puissance.

Le rotor d'une telle machine est appelé rotor à cage d'écureuil, ce qui constitue la principale différence structurelle avec une machine synchrone. Le rotor comporte un certain nombre de barreaux en cuivre et en aluminium reliés électriquement entre eux par deux cercles en aluminium situés aux deux extrémités.

Ce type de rotor ne possède donc pas de circuit d'excitation. Il faut néanmoins fournir la puissance de magnétisation. Pour cela il faut emprunter le courant nécessaire directement sur le réseau mais il peut aussi bien être obtenu de façon statique en branchant en parallèle à la machine une batterie de condensateurs.



Rotor à cage d'écureuil

Pour qu'une génératrice asynchrone produise du courant, le rotor doit tourner plus rapidement que la vitesse de synchronisme. Il se crée ainsi une interaction entre rotor et stator, engendrant le phénomène d'induction. Ainsi, plus le rotor tourne vite, plus grande sera la puissance transférée comme une force électromagnétique au stator et ensuite convertie en électricité.

En aéronautique :

- On constate ici que la machine asynchrone n'est pas adaptée à un usage en aéronautique où la génération électrique doit être la plus autonome et légère possible, car le rotor ne peut pas être auto-alimenté. - De plus la quantité d'énergie fournie est uniquement liée à la vitesse de rotation du rotor. Il est donc impossible d'ajuster facilement le courant de sortie en fonction de la charge sans l'utilisation d'appareils de transfor². Avantages et inconvénients des machines asynchrones

Avantages pour l'utilisation en aéronautique :

- Robuste, peu d'entretien.

Inconvénients pour l'utilisation en aéronautique :

- Production d'énergie uniquement liée à la vitesse de rotation : difficilement contrôlable.
- Pointe de courant au démarrage pouvant atteindre 6 à 8 fois le courant nominal.
- Rendement moins bon que le générateur synchrone (0.9 maximum).
- Auto-alimentation du rotor très difficile à mettre en œuvre.

3. Exemples d'utilisation

- Grand standard industriel en utilisation moteur uniquement.
- Utilisé pour la production d'énergie dans le domaine de l'éolien.

C. Conclusion : Quel générateur utiliser dans un avion ?

Il apparaît donc clairement que les générateurs à utiliser dans les avions modernes doivent être capable de produire du courant triphasé alternatif et que les machines synchrones sont les plus adaptées et adaptables.

Ces machines bénéficient d'un excellent rendement en mode générateur et peuvent fonctionner de manière autonome grâce à l'utilisation d'aimants permanents. De plus l'énergie en sortie est très aisément ajustable en corrigeant le courant d'excitation, grâce aux progrès en l'électronique.

En effet, comme nous allons le voir dans la seconde partie de l'exposé, c'est ce type de générateur qui a été retenu par les avionneurs pour fournir l'alimentation principale en énergie électrique.

- Les voilures Tournantes -

--

Les voilures tournantes par rapport à l'appareil ou Giravions :

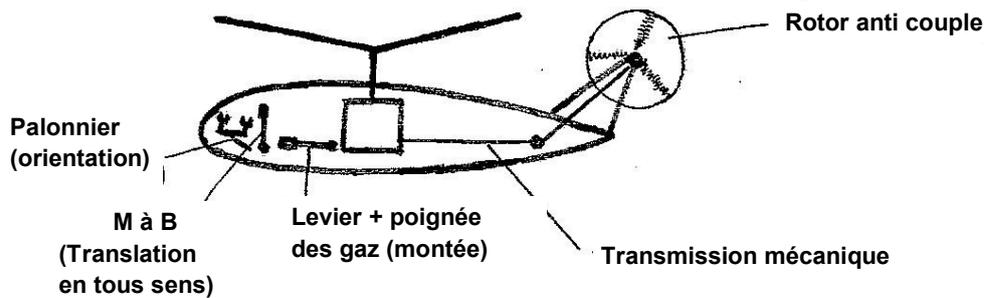
Comprenant :

- Hélicoptères :

Un moteur fait tourner les pales d'un rotor au moyen d'une transmission mécanique d'axe verticale.

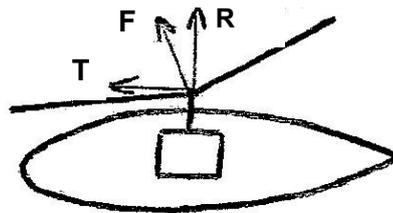
Il en résulte une force **F** verticale. Si $F > P$ (ou **G**) l'appareil monte.

α) - La Montée à la verticale, est obtenue par variation du pas collectif (le pas de toutes les pales du rotor est augmenté simultanément).



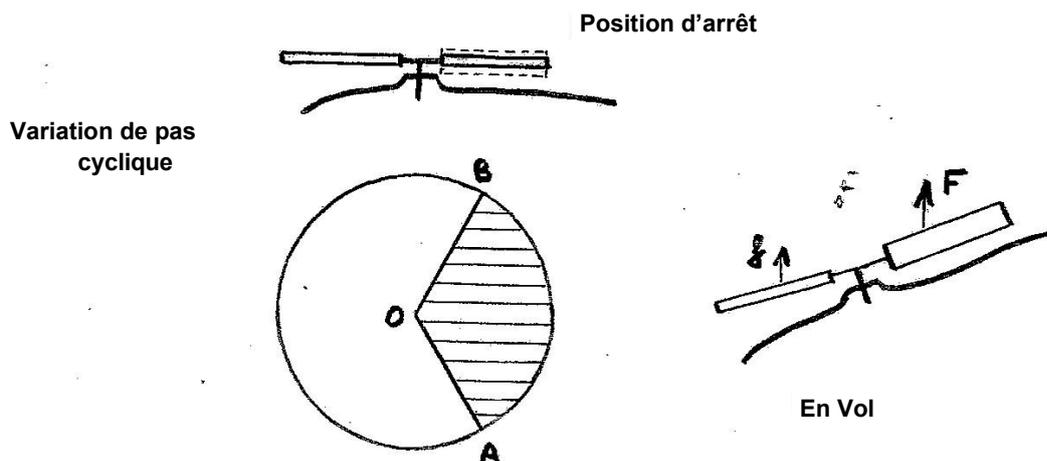
β) - La translation :

- Soit par inclinaison du moyeu du rotor



- Soit par variation du pas cyclique

(Dans ce cas le pas est augmenté seulement dans le secteur **A O B**)



γ) - L'orientation :

Soit par un deuxième rotor anti couple à la queue.

Soit par un dispositif d'échappement agissant sur une gouverne de direction (Djinn).



Type 1 : Mono-rotor mécanique

Exemple :

Bell 47 G

Sikorsky S 55 (Eléphant Joyeux)

Sikorsky S 58 (Mammoth)

Nota : Le moteur à piston peut être remplacé par une turbine à gaz.

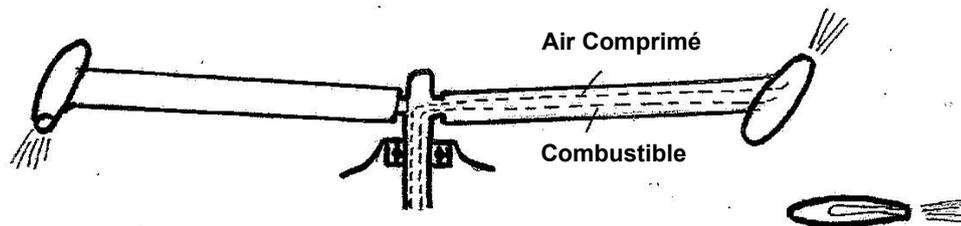
Exemple :

SE 3130 "Alouette II "

Westland "wessex" (Napier Gazelle)

Type 2 : Rotor thermopropulsé (hélicoptères à réaction)

La rotation du rotor est obtenu par un jet :



α) - Soit par un PR, SR, fusée ou TR, montés à l'extrémité des pales.

Exemple : Hiller "Hornet" à statoréacteurs

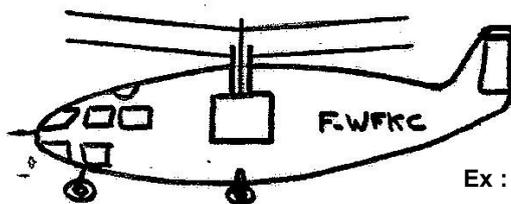
Nederlandse NH3 "Kolibrïe"

β) - Soit par un "générateur de gaz" disposé à l'intérieur du fuselage, l'injection des gaz étant réalisée dans des tuyères à l'extrémité des pales.

Exemple : SO-1220 Djinn (Turbo Meca "Palouste").

Nota : Il n'y a pas de dispositif anti-couple dans l'hélicoptère à réaction.

Type 3 : Birotors contrarotatifs



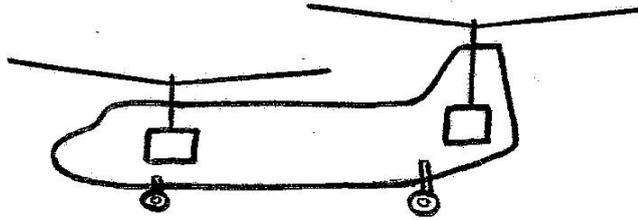
Ex : Breguet G111 "Gyroplane"

(P et W 450Cv)

Brantly B1

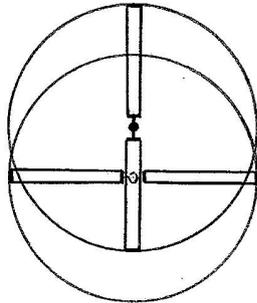
Kamov Ka - 15

Type 4 : BIROTORS en tandem



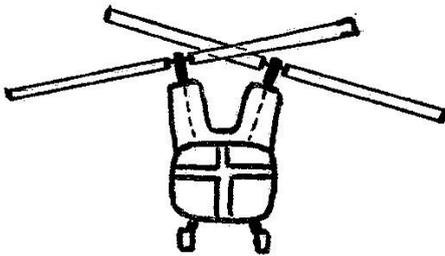
Bristol 173
 Vertel (Ex Piasecki) HUP - 2
 "Retriever"
 Vertel H 21 "Banane volante"
 Yakovlev Yak - 24

Type 5 : BIROTOR, Côte à côte, engrenant.



Pas de rotor anti couple
 Exemple : Kaman HOK - 1

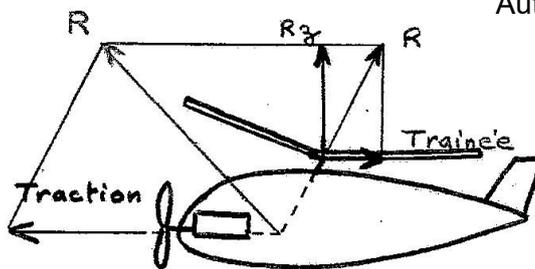
Autogyres :



Les pales tournent librement (sauf au décollage)
 Un couple MP ou TP donne une translation



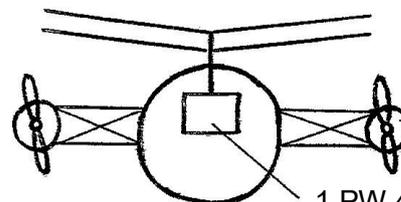
Exemple : SE - 700
 Autogyres La Cierva



Girodynes :

Le rotor est moteur en plus d'une hélice Tractive.

Exemple : "Héliodyne" de Girodyne Cie



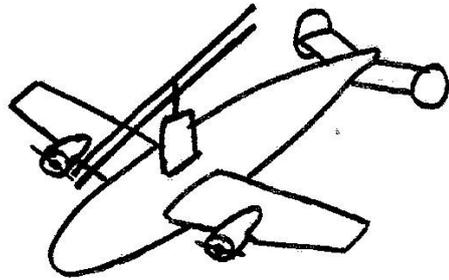
1 Continental 100 Cv
 À chaque extrémité

1 PW 450 Cv

Convertibles ou Convertiplanes

Girodyne modifiable temporairement en une quelconque des formules d'Avion ou Gyravion

EXEMPLE 1 : GCA 3 de la Girodyne Cie



2PW latéraux embrayant :

- Soit sur les rotors
- Ou
- Soit sur les hélices



Convertiplane Bell XV3

Dont les rotors basculent à l'horizontale et réciproque.

Combinés :

Combinaisons fixes d'avions et Gyravions.

Exemple 1 : SO-1310 "Farfadet"

Avion + hélicoptère

Exemple 2 : Faireg "Rotodyne" 2 TP
Napier actionne des hélices. Ce TP est muni, en outre d'un compresseur auxiliaire dont l'air vient alimenter des tuyères à combustion aux extrémités des pales du rotor.



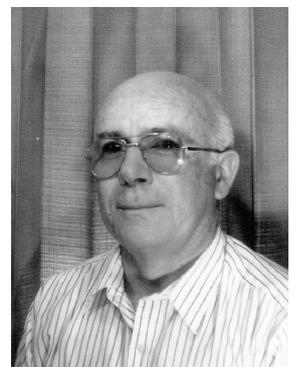
Combiné "Farfadet" SO-1310

Exemple 3 :

La Libellule (2 ailes font rotor, les 2 autres font surfaces portantes).

**Lionel nous présente un cours de Mr. VIRELLO
Que tous les élèves ont connu à notre école
de l'ENPA de Cap Matifou.**

PENOT Lionel 55-59



- Antoine de Saint-Exupéry – 1900-1944 -

—

Antoine de Saint-Exupéry est né à Lyon le 29 juin 1900. Il a une enfance heureuse en dépit de la mort prématurée de son père, en 1907. Il est issu d'une famille noble et il est le troisième enfant d'une fratrie de cinq. Très jeune, les avions le fascinent davantage que les études. Cependant, il obtiendra son baccalauréat à 17 ans. Après le décès du père, la famille est accueillie à Lyon par leur tante madame de Tricaud.

Antoine de Saint-Exupéry partage sa vie entre l'appartement de la place

Bellecour et , situé à quelques kilomètres de l'aérodrome d'Ambérieu-en-Bugey. Il y passera des heures à observer et interroger les mécaniciens sur les avions.

C'est en 1917 que Saint-Exupéry subit la seconde grande épreuve de sa vie : la mort de son frère François. Il passera de l'état d'adolescent à celui d'adulte.

C'est aussi, à cette période qu'il com- mence à écrire des poèmes sur les événements qui l'entourent. À la mort de la tante Tricaud, en 1920, sa mère hérite du château de Saint-Maurice mais a peu de ressources et vend des terres.



Le château de Saint-Maurice de Rébens



La fratrie Saint-Exupéry, Antoine est le quatrième enfant, à sa droite, son frère François qui mourra très jeune.

« Les grandes personnes ne comprennent jamais rien toutes seules, et c'est fatigant,

pour les enfants, de toujours et toujours leur donner des explications. »

« La terre nous en apprend plus long sur nous que tous les livres. Parce qu'elle nous résiste.

L'homme se découvre quand il se mesure avec l'obstacle. »

« Je n'aime pas les sédentaires du cœur. Ceux-là qui n'échangent rien ne deviennent rien. »

« On ne voit bien qu'avec le cœur. L'essentiel est invisible pour les yeux. »

Très bien accueilli, à Paris, par une cousine de sa mère, Yvonne de Lestrang, il fréquente les salons littéraires et mondains. Il fait la connaissance de Louise de Vilmorin, sa future fiancée. Il fait ses classes préparatoires dans deux lycées pendant que la guerre gronde et Paris est bombardé.

Le spectacle aérien vu du toit du lycée lui apparaît « féérique ».



C'est dans ce petit « coucou » qu'Antoine de Saint-Exupéry prit son baptême de l'air à l'âge de 12 ans, sans autorisation parentale.

« Un sourire est souvent l'essentiel. On est payé par un sourire.

On est récompensé par un sourire.»

En 1919, Antoine de Saint-Exupéry échoue à l'examen de l'Ecole navale et il connaîtra des moments difficiles. En 1921, il débute son service militaire de deux années en tant que mécanicien au 2e régiment d'aviation de Strasbourg. En juin, il prend des cours de pilotage civil à ses frais. Il laisse le souvenir d'un aviateur parfois distrait, ce qui lui vaudra son surnom.



Consuelo Suncín Sandoval Nationalité : Salvadorienne
Épouse de Saint Exupéry

« Pourquoi nous haïr ? Nous sommes solidaires, emportés par la même planète, équipage d'un même navire. »

« Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis. »



Saint-Exupéry, à droite, aux côtés de Prévot, à l'aérodrome du Bourget.



Saint-Exupéry et Marcel Peyrouton, à Tunis, en 1935.

Ce surnom de « Pique la Lune » lui est ainsi resté, non seulement en raison de son nez en trompette mais aussi d'une tendance certaine à se replier dans son monde intérieur. Le 23 décembre 1921, il obtient son brevet de pilote militaire au Maroc et, en janvier 1922, il est promu caporal à Istres. Ensuite, il vole sur plusieurs bases françaises et monte en grade.

« Il y a dans toute foule des hommes que l'on ne distingue pas et qui sont de prodigieux messagers. Et sans le savoir eux-mêmes. »

Le 1er mai, il est victime de son premier accident d'avion au Bourget : fracture du crâne. Il est démobilisé mais veut entrer dans l'armée de l'air en dépit de l'opposition de sa fiancée et de sa famille; c'est la rupture. Cependant, il testera des emplois sédentaires dont il se lassera. Parallèlement, il écrit des poèmes, de la prose, croque des dessins.



Saint-Exupéry au Sénégal

**« Dans la vie il n'y a pas de solutions; il y a des forces en marche :
il faut les créer et les solutions suivent. »**

**« Si tu veux comprendre le mot bonheur, il faut l'entendre comme récompense
et non comme but. »**

En 1926, Didier Daurat, directeur de la future Aéropostale engage Antoine de **Saint-Exupéry** pour convoyer du courrier au-delà des mers. Ce qu'il vivra lui inspirera de nombreux succès littéraires.

Le 22 avril 1931, il épouse Consuelo, écrivaine et artiste du Salvador. En 1932, la compagnie ne survit pas à son intégration dans Air-France.



Saint-Exupéry et son Epouse Consuelo Suncin Sandoval

« Victoire... Défaite... Ces mots n'ont point de sens. La vie est au-dessous de ces images, et déjà prépare de nouvelles images. Une victoire affaiblit un peuple, une défaite en réveille une autre. »

Saint-Exupéry demeure pilote d'essai et de raid en même temps qu'il devient journaliste-reporter. De tous ses voyages, il accumule une très importante somme de souvenirs, d'émotions et d'expériences. Ils lui servent à nourrir sa réflexion sur le sens à donner à la condition humaine. Sa réflexion lui fait publier « Terre des Hommes » qui recevra le prix du roman de l'Académie française.

**« La guerre, ce n'est pas l'acceptation du risque.
Ce n'est pas l'acceptation du combat.**

C'est à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort. »

En 1939, il sert en tant que capitaine dans l'armée de l'air. Il reçoit la Croix de guerre avec palme et il est cité à l'ordre de l'Armée de l'air le 2 juin 1940. Il part en novembre 1940 pour New York, où il arrive le 31 décembre 1940. Il a l'objectif de faire entrer en guerre les Américains mais ne sera pas compris. C'est aussi l'époque du célèbre "Petit Prince".

**« Être homme, c'est précisément être responsable.
C'est sentir, en posant sa pierre, que l'on contribue à
bâtir le monde. »**



A l'Hôtel de Ville de Montréal entre son éditeur et le maire suppléant

Publié à New York en février 1942 "Pilote de guerre", sensibilisera l'opinion américaine au conflit européen.

En avril 1943, malgré son âge, il reprend du service actif dans l'aviation en Tunisie. Au printemps 1944, il rejoint une unité combattante en Sardaigne, avec le grade de commandant. Il effectue des vols de reconnaissances photographiques.

**« J'ai toujours aimé le désert. On s'assoit sur une dune de sable. On ne voit rien.
On n'entend rien. Et cependant quelque chose rayonne en silence... »**

Le 31 juillet 1944, Antoine de **Saint-Exupéry** s'envole de Corse pour une mission de cartographie. Sa mission consiste en une série de reconnaissances photographiques afin de préparer le débarquement en Provence, prévu le 15 août. Il ne reviendra pas et l'épave de son avion ne sera retrouvée qu'en 2003. A ce jour, il n'y a pas d'explications certifiées quant à ce crash.



Antoine de Saint-Exupéry en Corse

« La guerre, ce n'est pas l'acceptation du risque. Ce n'est pas l'acceptation du combat. C'est à certaines heures, pour le combattant, l'acceptation pure et simple de la mort. »



Réalisation : L. Cavallari

février 2018.

François HELLER 57-61

- Ceci est une bouteille à la mer -

—

Elève de 1^{ère} TIA, j'ai dû interrompre mon année d'étude à l'ENPA en mars 1962. Comme mes condisciples, j'ai dû rejoindre ma famille par mes propres moyens, en l'occurrence par la route, grâce à l'amabilité des parents d'un copain de promo qui habitait Hammam Bou Hadjar, à plus de 120 km de Saïda, ma destination finale.

Je vous épargne le détail de mes tribulations qui m'amènèrent de Bou Hadjar à Bel Abbès, puis à Mascara, et enfin à Saïda où mes parents se faisaient un sang d'encre de me savoir sur les routes sans argent et sans protection.

L'hiver 1962, je rejoins le Lycée Technique Monteils à Rodez (Aveyron). L'accueil que l'on me réservait fut des plus frais, pour ne pas dire franchement hostile, mais, je conservais au fond de moi ce sentiment, hérité de mon passage à l'Ecole de l'Air, d'appartenir à une certaine « élite » ; cela m'aidait à affronter l'adversité quotidienne. Je m'obstinais, en outre, à conserver ce tablier bleu typique de l'ENPA.

J'avais pris la liberté de rabattre les ourlets comme le faisaient les élèves de terminale, en prenant soin de mettre en évidence les signatures de tous mes copains de promo inscrits le jour de notre séparation.

Je me rendais ainsi à une convocation du surveillant général qui ressemblait étrangement à « Mandrake », le vélo en moins. Cet homme, conscient de mes « difficultés » avait toutes les attentions d'un père à mon égard. Il contribua efficacement à mon intégration future.

Un jour, devant la porte de son bureau se trouvait un homme jeune qui attendait d'être reçu par le « surgé ». A ma vue, il me sourit et me dit : « Tu es en classe de 1^{ère}, je crois ? tu sais que tu n'as pas le droit de transformer ainsi ton tablier ? ».....Comment cet homme connaissait-il ce détail de la tradition de l'école ?

Il m'avoua être un ancien de l'**ENPA** de Cap Matifou. Ce jour là j'eus l'impression qu'une lueur extraordinaire venait de déchirer la grisaille de mon ciel et ,honteux, je me trouvais ramené plusieurs mois en arrière. Ce jeune homme, qui devait intégrer le Lycée comme surveillant d'externat, devint mon ange gardien, veillant de loin, discret, à ma tranquillité et ma sécurité pendant cette année difficile.

Je n'ai pas gardé le nom de cet ancien, et je remets à notre Comité de Rédaction le soin de faire paraître cet appel afin qu'il me joigne et que je lui fasse part, de vive voix, combien sa présence me fut précieuse dans ces moments que nous avons tous connus.

Je reste dans l'attente d'un signe de sa part, voici mes coordonnées :

Paul **DUTEIL**, promo 60/64

14 rue Hérail

34410 SERIGNAN



- CLIMAT -

--

Lettre ouverte aux citoyennes et citoyens du monde

--

Tu n'es pas responsable du réchauffement climatique, ta voiture essence ou diesel ne réchauffe pas l'atmosphère. Ton bifteck n'est pas en cause, tes enfants ne sont pas les auteurs d'ouragan, tu n'es pas responsable d'une désertification de la terre, tu n'es pas à l'origine de l'élévation du niveau de la mer, tu n'es pas la cause de la diminution de la calotte glaciaire, tu ne peux pas élever la température du monde de 2°.

Ton carbone, qui te procure de l'énergie pour tes activités, pour tes transports, qui te permet de développer l'agriculture n'est pas le poison que l'on veut te faire croire.

Toi qui entretiens la planète depuis des siècles, qui magnifies les paysages et les campagnes, qui développes les haies, les arbres, les forêts, qui preserves les routes et les rivières, tu n'as pas attendu la transition écologique pour édifier des barrages, créer des étangs, des marais salants, utiliser la puissance du vent pour moulin ton blé. Tu n'as pas attendu pour inventer des usines marée motrice, pour comprendre qu'un tracteur permettrait de cultiver plus de blé pour combattre la famine dans le monde ; ton tracteur n'est pas responsable des catastrophes écologiques dont on l'accuse.

Tu utilises le carbone pour nourrir la planète grâce à la motorisation. Tu produis du CO₂ pour le bien de l'humanité et la nourriture des arbres. Tu distribues du CO₂ pour tes activités, mais sans lui les forêts disparaîtraient car elles consomment de jour plus de CO₂ qu'elles n'en restituent la nuit. Sans ton carbone, le stock de CO₂ s'épuiserait et les forêts mourraient. Elles ont besoin de ton carbone issu de tes combustions. Tu brûles du bois, du charbon, du pétrole pour nourrir les forêts.

Rien ne se perd

Tu sais que *«rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme»* (La-voisier). Le CO₂ devient le bois des forêts grâce à la photosynthèse, ils transforment en charbon au cours de temps, puis en pétrole. Cet ensemble redevient du CO₂ après combustion pour achever la boucle de la transformation ou *« rien ne se perd »*.

Tu connais l'effet de serre dans ton jardin avec les jours sans nuages, plus froids qu'avec des nuages. Les savants nous apprennent l'importance des nuages qui y participent à 80 %, alors que le CO₂ n'est responsable qu'à moins de 20 %, mais aussi que la planète sans ce couvercle de chaleur serait si froide qu'elle serait inhabitable. Tu utilises pour ton jardin l'effet de serre, bénéfique pour tes jeunes plantations, le soleil te réchauffe l'atmosphère pour le plus grand bien de tes végétaux ; cette énergie du soleil, captée par la photosynthèse, représente le moteur de la croissance. *« Dieu a inventé la photosynthèse et le CO₂, pour mettre entre les mains des hommes une parcelle de la puissance du soleil »*

Dr. Joss MOLL Pion 49/53 Bagnoles Château, (61)



- A Mes Amis de l'ENPA par Alain PIRIS -

--

- Le Sport à l'ENPA -

--

J'ai bien aimé et apprécié l'article de **Richard GRAILLE** "Mon ENPA" sur le N° 76 de février 2019, aussi je me suis dit, d'autres peut être, tout comme moi, avons eu pourquoi pas, plaisir à lire cet article et celui qui fera suite : car c'était aussi "mon ENPA".

Entré au Cap Matifou en octobre 1952 à l'appel des élèves "**PIRIS**" deux gars sortent des rangs ? Il y avait Fernand d'El Biar et Alain de Ménerville, aucune parenté commune sinon le même patronyme ; donc en 4ème Tia 2 **PIRIS**.

L'année 52-53 se passe et j'ai la chance de ne pas être trop mauvais en Hand (alors à 11) et je fais partie de l'équipe cadette de l'ENPA avec un nommé **MORENO** que j'ai eu plaisir à retrouver dans le N° 76. Nous faisons tout 2 une paire d'attaquants qui fut redoutée de tous nos adversaires d'alors...en OSSU. T'en souviens-tu André ? Alors que se profilait la perspective des jeux OSSU-AFN, à Sidi Bel Abbés nous avons joué la finale de département d'Alger, contre le collège de Boufarik à Boufarik.

A l'approche de la fin du temps réglementaire, nous étions à égalité 3 à 3. Tandis que nous jouions les prolongations, toujours sur le même score, le professeur **ROUSSEAU ENPA** et entraîneur de Boufarik commençaient à consulter et comparer les âges des joueurs...(à l'âge nous étions les plus vieux...) et les plus jeunes Boufarik auraient été qualifiés...C'est alors que notre ailier gauche reçoit une balle d'André **MORENO**, lui et moi, nous nous précipitons vers le centre de la zone de tir en attente d'une passe que notre Ailier envoie une balle. Centre raté mais lobe le gardien adverse. Est-ce un lobe involontaire ? Coup de sifflet final. Moins de 2 minutes après score final 4 à 3. Hourra ! Nous voilà qualifiés pour Sidi Bel Abbés.

Rendu pour la 1/2 finale à Sidi Bel Abbés. Au point de vue coaching entre le hand à 11 (dont ce fut la dernière année de son existence) et le foot junior, il n'y avait pas photo. Mais notre place de 3ème n'a rien à voir avec cela. En 1/2 finale un Lycée de Sidi Bel Abbés nous a littéralement laminés ; donc bons souvenirs mais sans regrets.

Je reviens sur la photo de cette équipe de foot Junior vainqueur de ce dernier, je crois, championnat AFN - OSSU. (photo de l'équipe junior sur lele gardien de but Henri **PERIANO** n'était pas en finale à Sidi Bel Abbés ; c'est le gardien **DEROZIER**, alors cadet qui avait remplacé le titulaire, atteint d'un problème pulmonaire quelques semaines avant Bel Abbés. Il était plus petit en taille mais grand en classe.

Il était bien protégé par ses défenseurs et particulièrement par **AMBROSINO** dit "**AMBRO**". Voilà "une petite partie", un début de "mon ENPA". Sans oublier les sacrées parties de "Tennis Fronton" sous les préaux avec les frères **PEREZ**.

- Ma vie à l'ENPA -

--

Entrée donc à Cap Matifou, promotion initiale 52-56 en 4ème Tia en octobre 52. Je dois reconnaître d'un point de vue personnel sans l'ENPA à la base, je n'aurais pas, je crois, vécu la carrière que j'ai eue ; cela a pour effet d'estomper tous les mauvais côtés de l'enseignement reçu au Cap, car il ne faut pas se leurrer s'il y avait beaucoup de positif et, c'est ce qu'il faut retenir, il n'en demeure pas moins quelques "ombres". A un tel point que j'ai souvent eu cette remarque de la part "d'entourages" et

aussi d'épouses d'anciens ENPA !!! " De toutes les façons vous êtes tous calqués sur le même type".

Une lacune selon moi, consécutivement au vécu aucune formation pour nous préparer à la vie "d'adulte". De la technique, de la rigueur... mais rien, rien sur les plans artistique, littéraire, musical...au moins que l'on arrive à la vie courante (famille, enfants, relations) un peu déphasé. (c'est pas la faute à **RAZZO**).

Je ne pense pas avoir et être (été) le seul dans ce cas "dixit Coluche" j'ai des noms. Bon revenons à l'essentiel, ce qui va suivre va peut être susciter quelques regrets chez certains...

4ème Tia 52-53, 3ème Tia 53-54 et n'ayant pu être "top" pas de 2ème Tia mais redoublement de la 3ème Tia où je me retrouve avec la promo 53-57. Au cours du 4ème trimestre de cette année là, intervention de l'appendicite, je termine le 4ème trimestre à moitié et suis admis en 2ème Tia pour la rentrée 55-56.

Cet été là, j'ai fait la rencontre et la connaissance d'une certaine **Régine** qui deviendra mon épouse et mère de nos 4 enfants chéris (2 filles , 2 garçons, aujourd'hui âgés de 59, 57, 54 et 47 ans).

A partir de cette rencontre (juillet 54 âgé de 19 ans) je n'avais plus envie d'être au delà de 20 ans à devoir marcher en rang par 3, dormir à...manger à... d'autant que les événements ne laissaient pas présager un avenir tout rose.

Donc à cette rentrée 56 en 2ème Tia, au 3ème trimestre, je demande à passer les mêmes examens de fin d'année que les 1ère i, ce qu'avait fait **PIRIS** Fernand en fin de 4ème Ti.

Bien sûr derrière tout cela, il y avait Régine et l'envie d'arrêter l'ENPA...

Oh. Mais n'allez pas penser à ce qui ne fût pas...Nous nous sommes mariés en octobre 57 et notre 1ère fille est née en janvier 1959...allez faites le compte....Donc je passe les examens façon i théorique, général, pratique Instruments de bord)...

Mon objectif, Régine bien sûr, mais habitant comme elle à Ménerville je me voyais à l'AIA de Maison Blanche. Mais il n'en fût rien de cela parce que l'ENPA me donne à signer un contrat de 5 ans à Lartigue !!! À Oran; Patatras ! Adieu couvées, cochons, vaches... Mais, car il y a toujours un mais en 2ème Ti on nous avait donné quelques notions sur la législation du travail, accompagnée d'une petite brochure sur les conditions "Employeur - Employé" et par ailleurs j'avais avec d'autres conversé avec certains anciens ENPA, qui employés à Lartigue, qui nous ont largement exposé en quoi Lartigue consiste. Tu fais plusieurs mois, avant, à l'armée. Tu pars au service, après tes classes, tu es affecté à Lartigue, tu reprends ton poste avant l'armée. Plusieurs mois d'Armée, tu es libéré, tu retrouves ton poste de travail cela pour 6 mois et après il te reste 4 ans 1/2 pour honorer ton contrat.

Donc pour moi pas question de signer un contrat de 5 ans. Je préviens mes parents en leur disant "surtout ne m'envoyez jamais le contrat signé".

Régulièrement **MANDRILLON** dit "MANDRAC" me relançait : "alors **PIRIS** le contrat, à la signature des parents Monsieur !. Vous vous souvenez que le courrier personnel était distribué par un pion au réfectoire.

Un jour ma maman m'envoie une lettre qui m'annonçait le décès d'un oncle (son frère aîné).

A peine rendu dans la cour, sortant du réfectoire : "On demande l'élève **PIRIS** à la Surveillance Générale". Je me présente, MANDRAQUE, "Alors **PIRIS** ce contrat ? A la signature des Parents Monsieur". menteur vous avez reçu un courrier à midi. Il a fallu que je lui fasse lire ma lettre...Partant de là et connaissant les filous, je me suis informé pour savoir si mes examens étaient bons, fort de cet acquis je me suis dit **PIRIS** il faut que tu te casses vite.

Nous étions en juin 56. Ayant la chance d'avoir une moto 175 cm3 Motobécane rouge près du logement du gardien ARO et comme beaucoup, j'avais fabriqué un passe pour entrer en salle de classe et au dortoir ; un certain jeudi au lieu d'aller manger au réfectoire je vais prendre mes affaires de classe et du dortoir, ma 175 et scapa....

Je vous dit pas combien de lettres de relance mes parents ont reçu...Menaces, poursuite de saisies...ma mémoire plus le livret "Relations Employeur / Employé". J'ai écrit une lettre recommandée en

citant l'article où si l'un des contractants ne respectait pas les causes initiales du contrat, l'autre partie peut se considérer comme libre de tout engagement " au fait que **PIRIS** Alain est prêt à respecter les clauses du contrat initial avec l'ENPA à savoir un engagement d'une durée égale à ses études dans un AIA. Donc d'accord pour 4 ans à Lartigue et non à 5 ans". Je n'ai jamais entendu parler de la suite.

Les évènements d'alors en Algérie ont peut être facilité les choses.

Enfui du Cap Matifou un jeudi de juin, j'étais le vendredi matin au Bureau du Personnel d'Air Algérie et le lundi suivant j'entrais comme mécanicien "Instruments de bord" à la CGTA Air Algérie de Maison Blanche.

- Ma vie après les Etudes -

--

Service Armé du 01/ 1957 au 03/ 1959 ; J'ai quitté l'AFN en décembre 1960.

Crouzet Valence au labo pour les centrales Aéronautiques de pression des Mirages III et IV de 1961 à 1967.

Puis l'Electronique Appliquée E.L.A. de Montrouge comme attaché de Direction Commerciale pour vente, gestion contrats avec l'Aéronavale pour les bouées détection Acoustique "SEMOBOY" de 1968 à 1972.

De 1972 à 1974 la Sintra Gennevilliers pour gestion des marchés et commandes de l'Aéronavale pour les tables tactiques des S.M/SNLE .

De 1974 à 1995 à la Snecma comme Commercial des moteurs avec AMD et Armée de l'Air pour les moteurs ATR - MIRAGE III et IV moteurs LARZAC pour Alpha jet.

M53 5 et P2 pour MIRAGE 2000.

1986/1987 préparation présérie et série des moteurs du Rafale.

1987/1994 Gestionnaire des ressources de la D.A.V.

Avril 1994 préretraite.

J'ai eu une vie que je considère bien remplie et heureuse. Je n'ai jamais appréhendé l'arrivée du lundi matin.

Aujourd'hui grand père de 8 petits enfants et 9 arrières petits enfants. Ma retraite se passe bien, j'ai la chance d'avoir pris part à une course avec un petit voilier KIRIE FIFTY de 8m. Je pratique régulièrement la course à pied, allure réduite 2 fois par semaine, mais encore hélas j'ai eu un petit AVC en septembre 2017

Avec des problèmes de mémoire active, mais la vie continue et Inch Allah pourvu que cela dure dans ces conditions le plus longtemps possible.

Amicalement Alain **PIRIS 52-56**



- QUELQUES SOUVENIRS DE MON PASSAGE à L'ENPA -



Je ne connais pas d'ancien élève, qui n'ait pas gardé de l'établissement scolaire de sa jeunesse, un souvenir ému, enrichi d'anecdotes personnelles.

Les nombreuses associations d'anciens élèves, tenues à bout de bras par des gardiens de la mémoire et de la spécificité de chacun de ces lieux si vitaux pour un pays, sont là pour en témoigner.

En ce qui me concerne, mon éducation et ma formation, je les dois aux " maîtres " de deux établissements techniques de l'Algérie de ma jeunesse. Ils ont préparé des générations de cadres techniques, qui furent bien utiles à notre pays lors des trente glorieuses.

Le premier de ces établissements, le Collège Ardaillon d'**Oran**, m'a inculqué les principes de base indispensables pour constituer le socle d'une formation technique dans les métiers de l'industrie.

Mais l'**ENPA**, tout en peaufinant cet être à peine dégrossi que j'étais, m'a permis d'acquérir d'autres valeurs complémentaires qui ont fait de nous des " hommes " dans le sens noble du terme, je veux parler : de la discipline, du don de soi, et de la rigueur.

Mes parents avaient décidé pour des raisons économiques, et également sur la réputation de l'**ENPA**, de me rapprocher de mon frère Francis qui m'avait précédé depuis un an. Nous étions tous deux boursiers.

Je suis arrivé un jour d'octobre 1952 en 1^{er} TM. Les cours avaient débuté, et je ne sais pour quelle raison mon admission se fit un peu tardivement. Je débarquais en plein cours de français, me présentais au professeur, je pense que c'était Monsieur **TRAINAR**, sous l'œil interrogatif de mes futurs condisciples. Afin de me situer, le professeur me posa quelques questions sur Federico Garcia Lorca qui était le sujet du cours. Il me demanda, si je connaissais le poème " Fuente ovejuna ". Ne voulant pas passer pour un ignare, j'essayais de " placer " quelques éléments de ma culture espagnole. Je fis évidemment des réponses approximatives hors sujet, qui déclenchèrent des rires amusés de mes camarades.

Je fus tout de suite " habillé ". Claude **REYRE** se précipita vers moi à la fin du cours, et sans méchanceté avec un large sourire me dit « alors Joke », surnom qui me suivit quelques temps, et qui disparut très vite. Petit à petit, je fis connaissance, outre Claude, de **TROUCHAUD** Régis, **MENTALECHTA** Youcef, Alain **DUPLESSY**, **LABACCI** Abderrahmane, qui était né le même jour que moi, et bien d'autres dont les noms ne me viennent pas à l'esprit.

La glace brisée, je découvrais un nouveau mode de vie, l'internat. Le rythme bien organisé des prises de repas au réfectoire, des heures de cours, des études, et des temps libres, presque toujours consacrés à des activités sportives, me convenait parfaitement.

Comme la majorité de mes camarades, j'avais l'esprit sportif, mais ne pouvant pratiquer l'aviron qui avait accompagné ma scolarité à **ORAN**, je me rabattais vers la course de fond, plus particulièrement le cross-country.

Très rapidement, je fus intégré dans l'équipe séniors de l'**ENPA**. Sur les six participants, je faisais partie des deux plus mauvais. Néanmoins, j'arrivais toujours à amener quelques points, ce qui permettait à l'équipe de figurer en tête des établissements universitaires de l'académie d'**ALGER**.

Le cadre de vie, les possibilités de pratiquer plusieurs sports, me permirent de tester, un peu de basket, et du tennis qui deviendra beaucoup plus tard, mon activité ludique pendant plusieurs années.

Sérieusement formé au lycée Ardaillon d'**ORAN**, (j'avais un CAP, et un BEI tourneur sur métaux), je trouvais dans les machines-outils qui équipaient l'**ENPA**, de quoi m'exprimer, attirant la curiosité de **MENTALECHTA**, et **LABACCI**. Que j'eus l'occasion de revoir il y a une quarantaine d'années

Mr **MARCADAL** notre chef d'atelier, me fit parvenir de son écriture parfaite, le détail des notes d'atelier, de la section M.O. obtenues par les élèves de cette spécialité.

L'année scolaire 1952-1953, se déroula sans problèmes, avec l'obtention de la 1^o partie du baccalauréat technique, malgré une épreuve de français déplorable. » La mort du loup » d'Alfred de Vigny faillit me faire trébucher. L'un de mes professeurs d'ORAN, m'ayant relaté la discussion animée que j'avais déclenchée entre les correcteurs. Ils ne suivaient pas l'examineur de français, qui voulait me mettre un zéro, si l'on m'attribuait une mention. Ouf !

En octobre 1953, l'année scolaire démarra, avec la ferme intention de réussir la 2^o partie du baccalauréat technique. J'avais fait la connaissance de mon épouse, dont j'étais follement amoureux, ce qui rendait la séparation plus difficile. Néanmoins, les études et le sport, étaient menés très sérieusement, et les résultats étaient honorables.

Les professeurs de physique Mr **PAUCHET** ? qui ne voulait voir personne parler des tribus « y a qu'à, et faut qu'on » dans la rédaction des devoirs de physique, ainsi que Mr **RAZIGADE** professeur d'histoire, qui grâce à sa longue expérience de la vie, nous mettait en garde sur les manipulations de la jeunesse.

Donc, malgré une scolarité très convenable, l'examen du 2^o bac fut un échec. L'épreuve de mathématiques, matière principale, portait sur trois questions de cours en géométrie descriptive, matière dont j'avais fait l'impasse, et un problème fait aux trois-quarts, qui fut vraisemblablement la cause de mon échec. Pour ma défense, il faut préciser que le jury cette année-là, fut particulièrement sévère dans l'académie d'ALGER, car seulement 10 candidats furent admissibles, dont 6 pour l'**ENPA**. Ce fut une désillusion qui atteignit mon moral.

En conséquence, malgré un redémarrage très studieux durant l'année scolaire 1954-1955, je passais le concours de contrôleur des installations électromécaniques aux PTT, et je démissionnais en mars 1955. Je démarrais une longue carrière, qui grâce aux bases acquises, me permirent de gravir plusieurs échelons, dans une profession technique, qui m'a amplement comblé.

Je n'ai pas pour autant, rompu le contact avec l'aviation. Les 30 mois de mon service militaire, me permirent d'apporter à ce corps, les connaissances acquises à l'école supérieure des télécommunications, en m'impliquant dans l'entretien des moyens de transmission du **GATAC 2 à La SENIA**.

Puis plus tard, je fus détaché à titre civil à la Base aérienne de Roquebrune Cap Martin, pour entretenir et moderniser les équipements de transmission de la base radar du Mont-Agel.

Ce n'était qu'un juste retour dans l'aviation, qui a marqué une partie de ma vie.



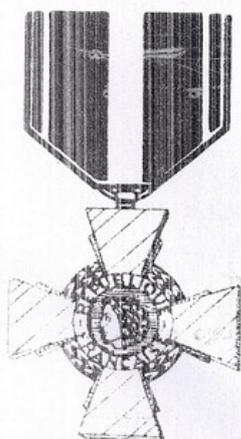
Paul **MULA** 51-52

Photo : **FLORIT Modeste** promo 50-54

- CITATION Honorifique -

Nous venons de retrouver dans nos archives cette citation honorifique attribuée à **BENNASSAR** Jean Marc ancien de notre école de l'**ENPA** promotion **47-51**.

Nous lui adressons nos félicitations pour son œuvre et son dévouement.



CITATION

ORDRE GÉNÉRAL N° 99

Par application des dispositions du décret N° 56.371 du 11 Avril 1956,

Le Général de Corps d'Armée GAMBIEZ

Commandant la Région Territoriale et le Corps d'Armée d'Oran,

CITE à l'ordre du REGIMENT

Le Officier de Compagnie Républicaine de Sécurité
BENNASSAR Jean, Marc, Compagnie Républicaine
de Sécurité n° 210.

Pour le motif suivant

" Officier de la Compagnie Républicaine de Sécurité 210, intelligent, dynamique, faisant preuve en toutes circonstances du plus grand dévouement. Adjoint au Commandant du Sous-Quartier d'AIN-TEMOUCHENT depuis le mois de juin 1959 a contribué efficacement à la pacification des villages MOULAY MUSTAPHA et BALLINI (AIN-TEMOUCHENT).

S'est dépensé sans compter pour recenser, structurer et mettre en auto défense une population de quatorze mille habitants. Son action généreuse et ses contacts fraternels et solides ont permis d'obtenir des résultats appréciés. "

Cette citation comporte l'attribution de la croix de la valeur militaire avec étoile
de BRONZE.



ORAN, le 20 MAI 1960

PAR DELEGATION

GÉNÉRAL DE DIVISION LHERMITE, ADJOINT,

- MA VIE APRES L'ENPA CAP MATIFOU -

— —

Au crépuscule de ma vie, à 84 ans, j'essaie parfois de me souvenir du temps passé, mais les souvenirs sont flous, ils s'estompent, s'emmêlent ou disparaissent.

J'ai donc imaginé de rédiger, pour mon usage personnel, une petite fiche chronologique pour me rappeler l'essentiel de ce qu'a été mon existence.

C'est au cours de cette rédaction que me sont revenus des faits ou des anecdotes que je n'ai plus voulu oublier. Il s'agit d'évènements très personnels que je souhaite conserver dans ma mémoire et je doute que cela puisse intéresser quelqu'un mais la curiosité pourrait inciter quelques anciens camarades de l'ENPA à lire les deux premiers paragraphes.

Certaines dates sont approximatives mais les faits sont réels.

JEAN-BART CAP MATIFOU 1945 - 1948

- **1945** Octobre Admis EPA - 1^{ère} B - Jean-Bart - 8 heures de cours / jour + 3 heures d'études - Discipline sévère.

- **1946** Mai Pose de la 1^{ère} pierre de l'ENPA Cap Matifou par le ministre TILLON - Je me trouve à ses côtés avec d'autres élèves lors de la cérémonie mais j'ai égaré la photo de cet évènement. Je suis sur les 8^{ème} et 7^{ème} photos de groupes de l'Amicale, 2^{ème} promo, Photos Dejean et Konicheff.

- **1946** Septembre Vol à voile - Djebel Diss - Brevet B - 51 vols.

- **1947** Juillet Diplôme de moniteur de colonies de vacances - Philippeville .

- **1947** Aout Vol à voile - Djebel Diss - 10 vols - 2h27 mn .

- **1948** Juin Fin des études à l' ENPA - 3 ans - spécialité électricien - CAP Dessinateur détaillant .

TATONNEMENTS APRES LA SORTIE DE L'ENPA 1948 - 1953

- **1948** Septembre Aucune affectation à la sortie de l'ENPA - Mes parents m'inscrivent à un cours privé à ALGER . Octobre ALGER rue Burdeau - Cours préparatoires aux concours de certaines grandes écoles .

Je pratique l'aéromodélisme par plaisir et gagne 1 heure de vol en stampe dans un concours .

- **1949** Juin Dans mon village de DOUERA je suis attiré par une jeune fille Suzanne **BLASCO** qui deviendra plus tard ma femme - Réussite au concours d'entrée en 1^{ère} année de l'ENSEH de TOULOUSE .

Octobre TOULOUSE - Entrée à l'ENSEH- Cours MPC Fac Sciences- Math Génér- Mr. **ESCANDE** Directeur. Je loge chez Mme **LESTABLE**, 14 rue Montplaisir avec 2 autres élèves de l'ENSEH .

Mes copains sont **RIUDAVETS, COLONNA D'ISTRIA, MARNET, COHET.**

- **1950** Redoublement de la 1^{ère} année .

- **1951** Juin Recalé en 2^{ème} année suite au petit nombre d'élèves retenu . Classement 36^{ème}/75 .

Je me présente sans succès au concours d'IT Air à MARSEILLE .

Octobre TOULON - Admis en classe préparatoire IT AIR. (En réalité études orientées Officier de Marine) .

Décembre Je quitte le lycée de TOULON pour préparer seul chez moi le concours d'IT Air .

- **1952** Je prépare aussi le concours d'IT Météo et celui d'Agent Technique de l'Aéronautique .

Octobre Reçu 2^{ème} à l'écrit du concours d'Agent Technique de l'Aéronautique - Oral à PARIS au Ministère de l'AIR - Je ne suis pas retenu à l'oral sans que je sache vraiment pourquoi .

Avec la bienveillance de Mr. **MALATERRE** je suis admis en 2^{ème} TA qui vient d'être créé à l'ENPA .

- **1953** Juin J'échoue pour la 3^{ème} fois au concours des IT Air mais je réussis au concours d'IT Météo qui ne figurait pas au programme des concours à présenter par l'ENPA . Par la suite Le concours d'IT Météo deviendra une bonne opportunité pour de nombreux élèves de 2^{ème} TA .

Fiançailles avec Suzanne .

Juillet Suite à une annonce et après une épreuve de dessin industriel je suis retenu comme dessinateur dans un Service chargé de contrôler la construction de la nouvelle piste de MAISON BLANCHE .

1953 Octobre Je reçois 2 décisions des Forces Armées m'informant que je viens d'être nommé Agent

Technique de 3^{ème} Classe de l'Aéronautique . Décision surprenante car je n'ai pas présenté ce . concours cette année mais en 1952 .

ECOLE DE LA METEO 1953 - 1954

1953 Octobre Entrée à l'Ecole des Ingénieurs des Travaux Météo à Bois d'Arcy avec un bon classement.

Noël Suzanne me rend visite à l'Ecole - Elle loge chez sa tante Marie à PARIS .

Les impôts me réclament le versement des frais de scolarité de la 2^{ème} TA à CAP MATIFOU

1954-7 Août Mariage avec Suzanne à DOUERA .

Septembre Retour à Bois d'Arcy.- Hôtel avec Suzanne en attente d'une affectation.

Octobre Affectation au Centre Météo Principal de MAISON BLANCHE .

SERVICE MILITAIRE 1955 - 1957

- **1955** Février Incorporé au service militaire BA 149 Maison Blanche - Sursitaire classe 49 - Incorporé 55-1.

Avril Envoyé dans la semaine à EOR CAEN car je suis titulaire de la PME, PMS et IT Météo .

Affecté ensuite à la Météo militaire Maison Blanche après un mois passé à la Base de BLIDA.

17 Mai Naissance de mon fils Jean-Bernard .

Septembre Nommé Aspirant - Au mess Officiers, je retrouve COHELO DA SILVA un ancien de promo qui chahute sans retenue avec ses supérieurs. Il sera tué quelque temps après en opérations.

- **1956** Janvier Nommé Sous Lieutenant - Création du BDSM - Affecté au CVM près du Contrôle Local .

Au-delà de la durée légale du Service Militaire je perçois une différentielle Météo et une prime du maintien de l'Ordre - Achat d'une voiture Renault dauphine .

17 octobre Naissance de ma fille Marie-Christine .

- **1957** Juillet Fin du service militaire - 3 mois de congé dans les foyers - 30 mois de service militaire .

MAISON BLANCHE 1957 - 1962

- **1957** Août Affecté comme Protectionniste Au Centre Météo Principal de Maison Blanche au RDC de la tour de contrôle, près du Bureau de piste.

Pendant mes loisirs, je démarre à Douéra un élevage de poulets par lots de 500 poussins soit 1500 poulets au total et parfois 2000 quand le volailler se fait attendre.

- **1958** Juin Nommé Lieutenant de réserve .

Pendant mon service je vois passer des équipages belges qui évacuent des civils belges du Congo.

Pendant le même temps l'ONU propose des places de météo au Congo belge et à Kaboul.

- **1959** Je postule pour ces postes bien payés et puis j'oublie.

Je vois aussi, passer à la météo un ancien de l'ENPA, Pierrot GIMENES (1^{ère} C) Sergent navigant qui est sorti de Rochefort.

A Douéra je suis contacté par le Directeur de l'école qui me propose de diriger les travaux manuels de 4 classes soit 120 élèves en aéromodélisme. J'accepte avec plaisir.

Le CLAP fournit le matériel et je participe à de nombreuses compétitions avec **GODEAU, CAILLOU, FERRERO, GROS, ANDREU, PALMARINI**

Vacances au Baléares par bateau avec embarquement de la voiture dauphine. Familles Semper, Puerto de Pollensa. Visite de la famille Blasco ..

- **1960** juillet Je suis retenu pour participer à la finale du championnat de France d'aéromodélisme à

Auxerre.

Classé 4^{ème}, catégorie planeur. Vacances aux Baléares à Calla Gran.

Les enfants attrapent la coqueluche. Le médecin recommande un séjour en altitude à CHREA. La montée se fait en convoi sous escorte militaire qui mitraille des points suspects. Par inconscience je laisse ma famille seule dans une station déserte. Je remonte la chercher quatre jours après sans aucune protection. Jeux de boules tous les soirs dans la cour **BLASCO** avec Mrs **LACOMBE, MARGUILIER, MULLER, JP DUBOIS, Edmond OLIVIER, ARMAND et GASTON.**

- **1961** Juillet Nouvelle participation au championnat de France d'aéromodélisme à Niort - Je perds mon planeur en vol au cours d'essais et casse mon appareil de secours - Non classé.

Difficulté de vendre les poulets. Je ralentis mes commandes de poussins par avion et m'associe avec Armand.

Les derniers poulets sont vendus au marché de BOUFARIK ou a lieu une explosion .

Les déplacements de Douéra à Maison Blanche, 32 kms, deviennent dangereux. Plusieurs attentats, voitures brûlées, assassinats.

Le couvre feu est proclamé.

La Météo exige mon déménagement au lotissement Lavigerie à MAISON CARREE.

Suzanne enseigne à Belfort et Lavigerie. Nous plaçons Marie Christine en crèche. Concert de casseroles, youyous dans les cités arabes, enlèvements, explosions, incendies, l'armée française tire en aveugle sur notre immeuble et fouille nos appartements à la recherche d'armes.

Nous passons encore une fois nos vacances aux Baléares à Calla Gran.

- **1962** mai Devant la gravité de la situation je décide d'envoyer Suzanne et les 2 enfants en sécurité en France chez sa soeur à LUYNES.

Départ en un quart d'heure, sans rien emporter dans le car de transport du personnel de l'Aviation civile qui se rend à l'aéroport de Maison Blanche et qui franchit tous les barrages.. Sur le bord de la route il y a des kilomètres de gens et de voitures qui attendent de pouvoir avancer afin d'atteindre l'aéroport et fuir l'Algérie encore Française.

Je reste seul pour expédier la voiture et quelques colis.

Georges **GALVES 45-49**

Avec son ami

Pierre PONS



Georges **GALVES** rue d'Isly Alger
Promotion 45-49 **JEAN-BART**



Des Raisons pour nous encourager à pratiquer des activités physiques

— —

Des constats, des informations médicales nous incitent à bouger physiquement, pour la santé, pour ralentir le vieillissement .

— —

Les souvenirs de notre passage dans les établissements de notre scolarité sont variables et les leçons que nous en avons tirées restent plus ou moins marquantes et bénéfiques. Aussi que reste-t-il de cette éducation ? Plus précisément de cette Education Physique... pour autant que nous en ayant eue. Il en est de même pour qui a pratiqué une activité sportive. Finalement à nos « âges » quelles raisons suffisantes et importantes avons-nous retenues de notre vécu corporel (physique) pour nous inciter à faire de l'exercice physique, à « bouger » pour entretenir une bonne Santé ?

Rien n'est programmé dans ce sens à l'Ecole en général. Ce sont les défaites de guerres et les résultats des compétitions sportives qui ont incité à nous entraîner physiquement. Plus proche de nous, c'est depuis 1882 avec Jules Ferry que cinq heures d'éducation physique sont « obligatoires » à l'école primaire, 1884 pour les filles. Cinq heures obligatoires rarement pratiquées (souvenez-vous combien de fois et comment vous en avez fait de « l'éducation physique »). Tout récemment, sous l'influence de « certains » courants politiques, les objectifs éducatifs ont dérivé. Le « social et le culturel » prédominent. Les activités sportives demeurent le support de l'Education Physique et Sportive. Remarquez bien, dans le langage courant l'élève « va en sport » ...avec le « prof de sport ». L'objectif « éducation » est complètement occulté... Encore moins en vu d'une Santé.

Cependant les effets constatés des pratiques sportives ont révélé des bienfaits pour la santé (malgré tout). De même le renouveau, la mode de pratiques ancestrales venant d'Asie comme le Yoga, le Tai Chi, le Qi Gong...ont apporté un autre regard sur l'Humain et son potentiel santé.

Enfin le côté commercial et économique a fait évoluer et diversifier les activités physiques de glisse, de roule, de balles en inventant des objets, en aménageant des espaces pour participer à des ébats nouveaux, ludiques certes , mais toujours onéreux. Un phénomène de mode envahit peu à peu la société avec les chaussures, les vêtements... Mais la santé demeure en second plan ou ignorée.

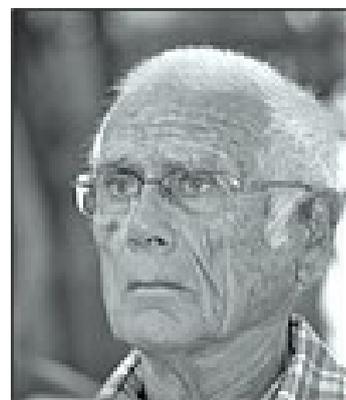
Alors parmi toutes ces sollicitations nouvelles, ces recommandations pour « bouger » que choisir et comment « faire » pour que ce soit bénéfique pour notre santé et aussi pour ralentir le vieillissement ?

Aujourd'hui nous avons des réponses. En tenant compte des constats et des connaissances scientifiques nous pouvons mieux sélectionner certaines activités en tenant compte de nos moyens et de nos « séquelles » et, surtout, en respectant des principes et des règles de fonctionnement.

Le travail sur la Respiration, l'Equilibre, le Renforcement Musculaire, la Coordination est à la base de notre quête à la santé... avec le Sommeil et l'Alimentation.

Alors exerçons nous, « bougeons » en privilégiant ces quatre domaines afin de préserver notre capital santé, c'est si simple et ça ne coûte que la volonté de s'y engager.

ENPA - Roger **BERLIAZ** Professeur Education Physique



- HISTORIQUE MONA -



Historique social et culinaire de la MONA ORANAISE

>> Notre petite histoire du gâteau de Pâques "LA MONA"

>> **Ce** gâteau de Pâques qui réveille tant de bons souvenirs parmi les Oraniens, a toujours été désigné, chez nous en milieu hispanophone par le mot Mona. L'appellation Mouna n'étant qu'un accommodement à la française.

>> **Dans** les faubourgs populaires de Sidi-Bel-Abbès et des autres villes d'Oranie, l'authenticité du mot Mona était jalousement préservée de génération en génération.

>> **Le** peuple Oranien avait certes des racines métropolitaines, régions d'Alsace Lorraine, Languedoc, Alpes de Provence, Sud-Ouest, Corse, Paris, des racines italiennes, napolitaines essentiellement, mais aussi des racines espagnoles, régions des Iles Baléares, de Valence, d'Alicante, de Murcie et d'Almeria. La colonie ibérique constituait, à elle seule, plus de la moitié de la population européenne.

>> **Pour** en revenir à notre gâteau, on nous propose dans les grandes surfaces, à l'approche de Pâques, des mounas, bien sûr, étiquetées de la façon suivante : « Pâtisserie méditerranéenne ». Pour les besoins commerciaux, l'amnésie est ici totale. De la Mona espagnole, honorée en Oranie, nous passons allègrement à la mouna de tout un bassin méditerranéen.

>> Alors ! Quelles sont les origines de ce gâteau ?

>> **Si** on raisonne à partir du mot mouna, on se perd en conjectures. On affirme alors, sans rire, que les Oranais allant fêter le lundi de Pâques sur les pentes boisées du fort Lamoune, baptisèrent ce gâteau 'mouna' par analogie avec le lieu habituel de leurs réjouissances. Or les adeptes de ce piquenique étaient à 90% des hispanophones ou descendants d'hispanophones. Ils savaient très bien, eux, qu'à l'heure du dessert, ils mangeaient la mona de leurs parents ou grands-parents. Ce serait les traiter avec beaucoup de légèreté que de leur faire injustement endosser la paternité du mot mouna.

>> **Que** dire alors de l'immense majorité des gens de Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen, Ain-Temouchent, Saint-Denis du Sig, Perrégaux, Mostaganem, Mascara, Saïda, Tiaret, etc. qui de père en fils ont pétri et dégusté des monas et qui n'ont jamais entendu parler du Fort Lamoune Oranais.

>> **Une** autre explication, aussi fantaisiste que la précédente, établissait une relation entre le nom du gâteau, Mona, et des morceaux de brioche que les prisonniers du Fort balançaient aux singes du haut de leurs fenêtres. Certes, si l'on appelle, en espagnol, Mona, la guenon à queue courte, le mot a ici une étymologie totalement différente.

>> Même remarque pour ceux qui pensent que 'mico' signifie une petite Mona, gâteau.

>> **La** confusion vient de ce petit travers de plaisantins qui illustre souvent notre discours, un peu à l'instar des Andalous. Nous aimions beaucoup faire usage de jeux de mots, de mots équivoques, de traits d'esprit. Ce que les Espagnols appellent « un chiste » ou bien « una broma »

>> **Ainsi** lorsqu'un enfant peu sage demandait à sa maman qu'elle lui fit des monas, celle-ci, agacée, lui répondait souvent : « Oui ! C'est ça, je vais te faire des monas et des micos ». Les « micos » désignant une autre variété de singes, à queue longue celle-là. Il s'agissait bien sûr d'un jeu de mots.

La maman, peu encline à lui être agréable, ne pensait ici qu'aux deux variétés de singes.

> > **P**our ceux qui faisaient la fine bouche ou qui n'appréciaient pas assez cette pâtisserie, il était de bon ton de leur dire : « Si tu n'aimes pas les monas, eh bien, mange des micos ». Encore une plaisanterie où l'on propose à l'interlocuteur de croquer une seconde variété de singe, en feignant de comprendre qu'il n'aimait pas la première. On joue ici sur le double sens du mot mona.

> > **P**our conclure, j'ajouterai qu'il était courant de dire chez nous d'une personne laide, qu'elle ressemblait à un « mico ». Nous ne faisons alors nullement allusion à une petite brioche. C'était bien à un singe que nous pensions.

> > **A**insi donc, notre mona et son caractère sacré, symbole pour nous de Résurrection, aura reçu, d'une part, un baptême païen sur les flancs d'une colline oranaise et se sera vu, d'autre part, malicieusement rattachée au monde des singes. Chacun appréciera à sa façon le sérieux de la chose.

> > **E**n fait, dans les quartiers populaires, très hispanophones, des villes d'Oranie, ce gâteau de Pâques, « religieusement » préparé durant la semaine sainte, était appelé mona, avec l'accent tonique sur le 'o' de la première syllabe.

> > **C**e sont en effet les Espagnols des provinces de Valence et d'Alicante qui ramenèrent chez nous, dans leur panier en osier [cabassette], à partir de 1850 environ, cette pâtisserie, adoptée ensuite par toute la communauté ibérique.

> > **L**e dictionnaire de la « la Real Academia » de langue espagnole définit ainsi le mot Mona (je traduis) : gâteau brioché souvent orné d'un œuf, cuit au four, que l'on mange à Pâques le jour de la résurrection. Le dictionnaire étymologique précise que Mona, gâteau, vient de l'arabe littéraire « mu'na » signifiant « provisions-vivres ».

> > **L**es gens des provinces d'Alicante et de Valence avaient coutume, le lundi de Pâques, d'aller manger sur l'herbe à la campagne. Ils préparaient, au feu de bois, un riz au poulet et au lapin, les fruits de mer n'étaient pas à la portée de toutes les bourses, ou bien des gazpachos manchegos, galettes émiettées mijotant dans un jus de viandes très variées, du gibier si possible, préalablement rissolées avec tomate, ail et oignon.

> > **A l'heure du dessert, ils faisaient alors honneur à la Mona.**

Blasco Ibañez, célèbre écrivain et enfant du Levant espagnol, a admirablement bien immortalisé ces sites charmants de la Huerta, plaine fertile, valencienne. Les champs d'orangers, la Albufera, véritable Camargue, et les bois en bordure de mer, se prêtaient à merveille à cette célébration.

Cette coutume fut ensuite perpétuée, par l'immigration espagnole, dans tous les coins d'Oranie où le lundi de Pâques fut communément appelé « el día de la mona », le jour de la Mona.

Le mot mouna est apparu dans les récits des premiers chroniqueurs métropolitains, venus chez nous pour rendre compte, aux gens de l'hexagone, de ce qui se passait dans la colonie. Peu hispanophones sans doute ou pas assez curieux, ils débaptisèrent par erreur notre Mona. Elle perdit son accent tonique, très espagnol, sur le 'o', on rajouta un 'u' et la prononciation se fit plus française par déplacement de l'accent sur le 'a' final (mouná). Si les hispanophones restèrent fidèles, jusqu'en 1962, à leur Mona, les autres communautés, surtout dans l'Algérois et le Constantinois adoptèrent la mouna.

À propos, avez-vous remarqué que nos « mantecaos » ou « mantecados », ces genres de sablés saupoudrés de cannelle, formés à partir du mot « manteca », graisse de porc, apparaissent dans les grandes surfaces sous le nom de « montecaos » ? Pour quelle raison la lettre « o » s'est-elle substituée à la lettre « a » ? Serait-ce les prémices d'une explication rocambolique à venir ? Eux aussi nous venaient de la péninsule voisine. C'est en réalité, la graisse de porc mise à part, un très ancien legs arabe.

Alors ! Me direz-vous, mona ou mouna ? Pour moi le choix est fait, je m'en tiens à l'authenticité. Tant que Dieu me prête vie, je continuerai de déguster les monas que ma femme me prépare chaque année au temps pascal et, ce faisant, à la manière de Proust savourant sa madeleine, je verrai défiler dans ma mémoire ces merveilleux souvenirs de notre Oranie.

Je sais que dans l'hexagone, on trouve tout de même quelques boulangers pâtisseries qui en font de délicieuses. La plupart d'ailleurs sont de chez nous ou apparentés à notre grande famille. Chacun choisira l'appellation qui lui plaira, bien sûr.

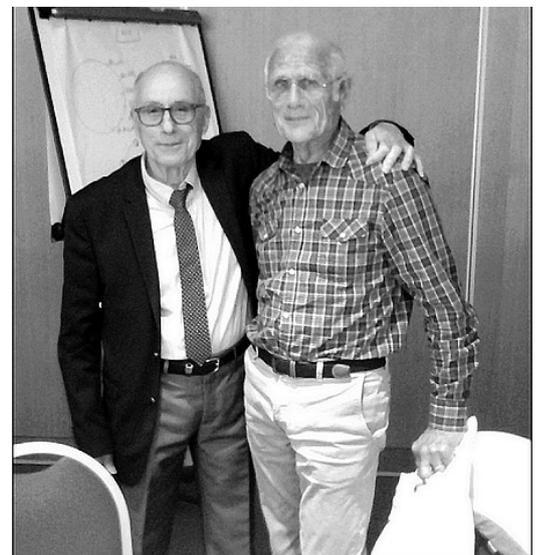
Ce qui est par contre difficile à admettre, c'est cette amnésie au moment d'établir la vérité des choses. Un peu comme si, voulant gommer des racines culturelles déplaisantes, on remettait les pendules à zéro. Tout devant s'expliquer chez nous, comme dans une germination spontanée, à partir de 1830. Or nos grands-parents n'étaient pas tombés du ciel. Ils étaient arrivés de la péninsule voisine, avec une langue, une culture, des coutumes. Ce serait leur faire honneur que de ne jamais l'oublier.

Si on veut d'ailleurs analyser ou comprendre la personnalité, les us et coutumes du peuple d'Oranie, il faut prendre aussi en considération l'apport de la communauté d'origine hispanique. La fantaisie et la dérision ne sont sûrement pas les moyens les plus appropriés pour le faire. Je crois que chez nous les gens ne se prenaient pas très au sérieux et aimaient bien rire de leurs travers mais ils savaient mieux que personne qu' « **oublier ses racines c'était perdre son âme** ».

Rodriguez Manuel (de Sidi-Bel-Abbès)



"Mounas" réalisées par Antoine cette année



- FLASH -

--



Ateliers Cellule 52-55

—

Debout : X - NAVAS -
LECHELLE Guy -
BENTOLILA Serge - SAÏD Luc.

2 Professeurs Cellule :

Assis : SABATIE Lucien -
MORENO André - LLORCA -
SOCOMON.

Nouvelle édition de cette photo éditée sur notre journal n° 76 page 43 comportant une erreur de nom il faut rectifier MICHEL Guy par **LECHELLE Guy** .

--

Résultats du Jeu Concours grille n°35 du journal n° 76

--

Voici les réponses au jeu de mots croisés et la liste des participants du mois de Septembre 2019.

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K		
1	C	A	R	A	V	E	L	L	E		N	BERBACHI Abdelkader	LE COAT Christian
2	O	B	E	R	E	R		U	R	E	E	BESSIERE Guy	MASSIMINO Gérard
3	R		V	O	R	T	E	X			I	BONET Alain	MURINO Lucien
4	N	O	E	L		O	P	U	S		G	BRUERE Henri	PENOT- de L'ISLE Christiane
5	I	U	L	E	S				R	O	S	DEBONO Georges	PONS Pierre
6	C	P	E		A	V	O	I	N			DUPLESSY Alain	ROCH Jean-Pierre
7	H	S		E	V			N	A	T	T	GROSSIN Pierre	RODENAS Michel
8	O		T	S	O			Y	N		T	GUIMONET Jacques	SEGUI Bernard
9	N	U	E		N			X	T	A	E	LABBÉ Alain	SICARDON jean Pierre
10	S	E	R	I	E			E			R		

Liste arrêtée en Septembre 2019

Le tirage au sort en Espagne pour cette participation a désigné **GAGNANT** : **PONS Pierre**

Félicitations un trophée lui est offert par l'Amicale.

- JEUX - D'ETENTE -

Jeu Concours de « Mots Croisés »

Grille n°36

Proposé par :

Fernand Yves PARABIS

16, rue Honoré de Balzac

30000 NIMES

Tél. 04 66 26 06 32

E-mail : parabis.fervi@orange.fr

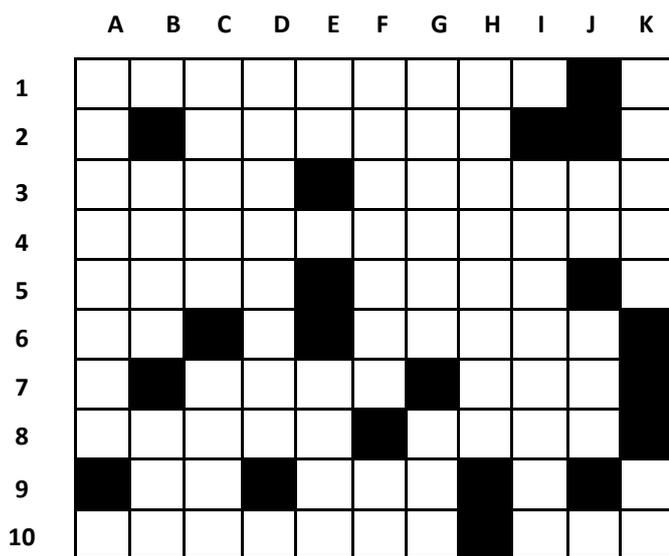
Nous proposons dans cette rubrique un concours de « mots croisés » accessible à tous les adhérents.

Pour y participer il vous faut envoyer à l'adresse ci-jointe une copie de la grille n° 36

complétée, par : courrier postal ou par e-mail



Une coupe sera envoyée à l'heureux vainqueur en début d'année 2020



VERTICALEMENT :

A - Pour ouvrir délicatement ton appétit.

B - Joueur du PSG - Fit un essais.

C - Sans lui, pas d'hélicoptère - Père des Moujiks.

D - Petit instrument à vent.

E - Direction Territoriale - Ravi, sereinement content !.

F - S'il s'agit d'engins volants, ils sont les meilleurs - Note.

G - En désordre : plante pour animaux - Chevalier célèbre.

H - Les miennes ont bien travaillé !!!

I - Ils affectionnent le beau , l'art.

J - Deux voyelles sœurs - Si on la double, elle peut vous faire dormir !!

K - Elle égalise le haut d'un mur (mélangée) - Pronom.

Bonnes recherches et merci pour votre participation très active.

N'oubliez pas d'écrire votre nom si vous répondez par la poste.

HORIZONTALEMENT :

1 - Sert à décoller.

2 - Distance entre 8 notes.

3 - Fit une greffe - Ne sont plus fraîches.

4 - Réaménager, réorienter.

5 - Inscription sur la Croix du Christ - Le pas du chameau (adj) .

6 - Règle - Entre "seven" et "nine".

7 - Tablature musicale.

8 - Nasale, si petite - Famille italienne célèbre.

9 - Adjectif possessif - Homme non adulte !.

10 - Ne vaut pas un ténor - Résidu de farine pour les ânes.

- Notre Carnet -

— —

- **AZNAR** Pierre **53-57** décédé le 28 Février 2018
- **EYMERY** Pierre **53-57** décédé en juin 2018
- **REUX** Jean Louis **55-59** décédé le 13 Février 2019
- **CAMPOS** Christian **52-56** décédé le 4 Mars 2019
- **BAILLY** André **51-58** décédé le 21 Mars 2019
- **MERLE** Gérard **58-62** décédé le 24 Avril 2019
- **AMBROSINO** Sylvestre 50-54 décédé en Mai 2019

Le Président et le Bureau de l'Amicale, au nom des Anciens du Cap Matifou présentent leurs sincères condoléances aux familles et proches de nos disparus.

- Mémento de la trésorerie -

Depuis notre dernière rencontre 2018 à Platja d'Aro, il a été décidé de garder notre cotisation de 2019 au même tarif : **Cotisation 2019 est de : 20 Euros.**

Je compte sur vous pour être nombreux à vous joindre à notre Amicale et pour m'adresser votre cotisation **si ce n'est pas encore fait**, à réception de ce journal.

ATTENTION : Elle doit être adressée à : Antoine **PALOMAR**
18 Allée de la Durance 31770 **COLOMIERS**
et libellée à l'ordre de « **l'Amicale de l'ENPA** »



Malgré la nouvelle réorganisation de notre Bureau, pour plus de commodité je vous demande de nous adresser vos cotisations à l'adresse ci-dessus.

«Voir l'État de votre cotisation ».

17 18 19

Mr. **MIGUEL J. Pierre**
6 Impasse François Verdier
31170 TOURNEFEUILLE

Ces chiffres indiquent que les 3 dernières années sont déjà payées, l'adhérent est donc à jour.

Notre mémoire est de plus en plus volatile, mais ce n'est pas grave, nous l'avons compensée en développant une aide informatique permettant à tout moment de connaître l'état de sa cotisation.

A la réception de votre journal vous découvrirez en consultant l'étiquette de l'enveloppe si vous avez payé ou pas votre cotisation et cela sur les 3 dernières années. **Sur** la première ligne de l'étiquette vous aurez la situation de votre cotisation des 3 dernières années.

Exemple ci-dessus :

Le cotisant (**MIGUEL** Jean Pierre) est à jour de ses 3 dernières années .

Si l'une des années n'est pas indiquée c'est que vous avez omis de la régler. Nous vous demandons d'être attentif à cette nouvelle procédure informatique et de nous prévenir le cas échéant si une erreur est intervenue.

Quelques rappels essentiels : Nous vous recommandons de regrouper avec le paiement de la cotisation les accessoires disponibles ci-dessous.

à votre disposition :

■ Quelques pages d'histoire d'Afrique du Nord par Claude **VAQUER** : 16 €

■ Logo : 2 € : Logo adhésif de l'Amicale, en couleur, Ø 10, réalisé à l'origine par Christian **MIRALLES**. Utile il vous permettra :

- Sur une voiture de retrouver un ancien de Cap Matifou.

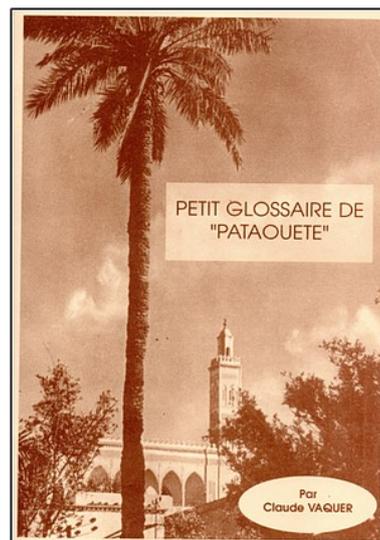
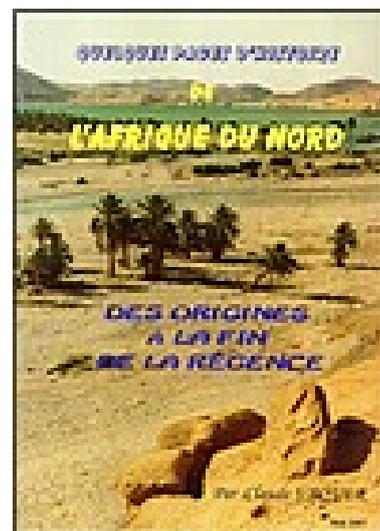
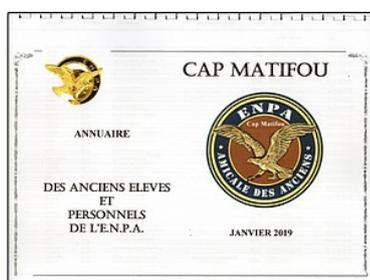
- Sur votre valise au cours d'un voyage par avion de repérer rapidement votre bagage parmi toutes les valises de même couleur et de même type.

■ Annuaire : 4 € Edition nouvelle présentation Janvier 2019.

■ Le DVD sur le film réalisé en 1960 sur l'École de Cap Matifou : 10 € (film pour vos archives).

■ Le Petit Glossaire de "PATAOQUETE" de Claude **VAQUER** : 6 €

Nota : Les frais d'envoi de ces derniers sont à la charge de l'Amicale.





- L'ÉQUIPE DU BUREAU -

AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET DES PERSONNELS DE L'E.N.P.A.
(Ecole Nationale Professionnelle de l'Air). CAP MATIFOU / ALGER
N° Dossier d'enregistrement : W313008234

Président : Antoine **PALOMAR** 18 Allée de la Durance **31770 COLOMIERS**
& Trésorier adjoint : tél : 09 54 71 25 37 antoine.palomar@free.fr

Vice Président : Bernard **MANS** Rue de Gagin **31600 MURET**. tél : 05 31 47 00 39.

Secrétaire Général & Trésorier : Armand **GALLARDO** 21 Avenue des Glaïeuls **31400 TOULOUSE**.
tél: 05 61 20 67 14.

Secrétaire Adjt : François **HELLER** 30 Avenue Albert Thomas **81000 ALBI**. tél : 05 63 45 08 68.

Support Administratif : Michel **RODENAS** 58 Rue de la Porte aux Roys **91490 MILLY LA FÔRET**
tél : 01 64 98 85 14.

Journal - Divers : - Jacques **GUIMONET** Clos St Victor **13600 CEYRESTE**. tél : 04 42 71 84 55.
- Pierre **LEBELLE** 211 Rue de la Tour Fendue Le Bruscl **83140 SIX-FOURS-LESPLAGES**.
tél : 04 94 07 53 65.
- Marcel **PARABIS** Lot. Voltaire 52 Mme de Sévigné **30540 MILHAUD**. tél : 04 66 74 17 15.

News : - Alain **BONET** Marina Baixa N°3 E10 P11 **46015 VALENCIA Espagne**. tél : +34 963 295 561

Aéronautique :

- Lionel **PENOT** 4 L'Agrière **17150 CONSAC** tél : 05 46 49 60 06.
- Camille **ANGLADA** Chemin du Calvaire 17, Apt. n°173/174 **1005 LAUSANNE SUISSE**.
tél : 0041 21 312 44 30.

Comité lecture et rédaction :

- Claude **VAQUER** 37 rue de Firmis **31650 St. ORENS DE GAMEVILLE**. tél : 05 61 39 28 49.
- Armand **GALLARDO** 21 Rue des Glaïeuls **31400 TOULOUSE**. tél : 05 61 20 67 14.

Comité Animation & Jeux :

- Richard **BONGIORNO** Parc Golf Esterel 65 Allée Tumberry **83700 SAINT RAPHAËL**.
tél : 04 94 44 61 10.
- Fernand **PARABIS** 16 Rue Honoré de Balzac **30000 NÎMES** Tél : 04 66 26 06 32.

Gestionnaire Internet :

- Pierre **ARNAC** 5 Rue Bertrand de l'Isle **32600 ISLE JOURDAIN**. Tél : 05 62 07 06 91.
Webmaster : Web-Enpa@enpa-capmatifou.com
Bureau : Bureau-Enpa@enpa-capmatifou.com
Site ENPA : <http://www.enpa-capmatifou.com>

Relations et Communications :

- Henri **BOBE** : Zac du Mas Vincent Route Nationale 113, **13580 LA FARE LES OLIVIERS**
tél : 04 42 57 21 33.
- Alain **NIETO** : 9 Allée Paul Verlaine **94510 LAQUEUE EN BRIE**. tél : 01 45 94 95 40.
- Raph **ARGUIMBAU** : 7 rue des Peupliers **63800 COURNON D'AUVERGNE**. tél : 04 63 79 76 49.
- Jean Pierre **CRUANES** : 56 Rue Meissonnier **87000 LIMOGES**. tél : 05 55 77 64 10.